la Renaissance du Loir&Cher

RL&C

3 784064 501709

9 OCTOBRE 2026 - N° 3324 - 1,70 € - LAB2, 5 rue R. Garros, 41000 BLOIS - 02 54 78 12 44 - larenaissanceduloiretcher.fr

Visite du pape en France

Un Montoirien parmi les 85 journalistes

>> lire en page 3



DR

Éducation

Les lycéens grondent



Le 1er octobre, ils étaient près de 2.000 lycéens en Loir-et-Cher à suivre le mouvement national commencé quelques jours plus tôt. Réclamant de meilleures conditions d'apprentissage, ils se sont de nouveau mobilisés ce mardi 6 octobre.

>> lire en page 2

Les métiers de l'ombre

Il dirige la Maison d'arrêt



Emmanuel Léonard est le chef d'établissement de la maison d'arrêt de Blois depuis septembre 2022. Si rien ne le prédestinait à emprunter cette voie, il est passionné par son métier et le contact avec les détenus et les personnels.

>> lire en page 4

Exposition

Le studio Harcourt sous l'Occupation

>> lire en page 8

Boxe anglaise

Ephrem Bariko prépare la Nuit des rois

>> lire en page 9

Blois

Nouvelle vie aux textiles grâce au Bar à Fibres

>> lire en page 10

Onzain

Place du championnat national de VTT en 2028

>> lire en page 11

Coup de projecteur



Mercredi 14, Téva, 21 h 00

BILLET

CONSTERNATION

Il y a deux ans, Mario Draghi, ancien président italien de la Banque centrale européenne, a rendu un rapport explosif à Ursula von der Leyen, présidente de la Commission. La demande des institutions de Bruxelles faite à Draghi était à la hauteur de leur désarroi : comment et que faire pour redresser une Union européenne à l'économie malade ? On peut dire qu'elles n'ont pas été déçues du voyage : le diagnostic posé par l'homme qui avait sauvé l'euro en 2012 est accablant.

Comme le constatent tous les observateurs impartiaux et raisonnables qui dissèquent la situation de la France à la veille de l'élection présidentielle, Mario Draghi met en lumière les faiblesses inquiétantes d'un continent dont on ne peut pas dire qu'il est à la dérive, mais presque. Ce qui revient sous la plume de l'Italien, c'est le décrochage européen dans tous les domaines-clés de la vie réelle : investissements productifs très insuffisants, dette énorme et dévoreuse d'actifs, éducation et formation indigentes, incapacité à se projeter dans l'avenir, réglementation accablante, faiblesses politique et diplomatique insignes.

Loin de jouer les Cassandre, Mario Draghi se contente d'éclairer une réalité que les élites peinent à accepter. Les mesures qu'il propose pour tenter de rebondir, si elles sont capitales, sont presque anecdotiques dans la mesure où un peu de bon sens permet à tout un chacun de les répertorier : desserrer l'étau normatif qui étouffe l'innovation, réformer les institutions pour aller vers plus d'intégration entre les nations, allonger le temps de travail, développer à marches forcées l'enseignement des nouvelles technologies, baisser les impôts des entreprises, toutes choses, certes, qui ne font guère rêver les peuples.

Quant à la situation de la France, désormais clairement « l'homme malade de l'Europe », elle est encore pire. Pourquoi se cacher derrière son petit doigt et continuer de s'accrocher au passé ? Le pays est en train de devenir le terrain de jeu des vendeurs étrangers, au détriment de tout autre activité. La raison d'être unique de son économie, c'est de financer à fonds perdus, pour ne pas dire sans le moindre sou, un modèle social dont on peut maintenant dire qu'il est bel et bien en faillite. Et ce, jusqu'à quand ? Le gouffre est proche, d'autant plus si on se penche sur les « programmes » des irresponsables qui veulent accéder à la plus haute marche des institutions.

Le mot qui vient alors à l'esprit, c'est « consternation ». Spécialistes du cautère sur une jambe de bois, les candidats du « bloc central », qui n'est pas un bloc et n'est plus central, s'engagent unanimement à sauver la France sans douleur : « Dormez, les enfants, papa veille. » Quant aux candidats de l'extrême, ils misent sur des mesures honteusement démagogiques, entre haine des riches, rejet des non-Européens, antisémitisme décomplexé et nostalgies rances, recettes miracles et baguette magique. Or, parti comme on est, non seulement l'Europe vacille dangereusement sous les coups de boutoir de ses ennemis et sa propre gabegie, mais la France est au bord du chaos.

Bienvenue dans le XXIème siècle !

Bernard VALETES

Blocus des lycées : les Loir-et-Chériens suivent le mouvement

Le 1er octobre, ils étaient près de 2.000 lycéens en Loir-et-Cher à suivre le mouvement national commencé quelques jours plus tôt. Réclamant de meilleures conditions d'apprentissage, ils se sont de nouveau mobilisés ce mardi 6 octobre.



Les lycéens réclament de meilleures conditions d'apprentissage.

UGO AMEZ

Pendant plusieurs jours la colère des lycéens est montée. Prenant racine en banlieue parisienne, la gronde concernait près de 400 établissements le mercredi 30 septembre et a atteint ceux du Loir-et-Cher le jeudi 1er octobre. Comme des milliers de camarades, ils étaient selon la CGT du Loir-et-Cher 1.500 à Blois et 2.000 dans le département à manifester dans les rues et devant leurs établissements scolaires de Blois, Romorantin et Vendôme. Les jeunes réclament notamment le remplacement des professeurs absents, des journées moins longues, davantage de moyens pour apprendre dans de meilleures conditions, la fin de Parcoursup, la rénovation des bâtiments.

« On veut revendiquer nos droits et faire entendre l'avis des lycéens », soutenait Louise, élève au lycée Robert-Badinter de Blois. Même combat à Romorantin où Sofia, en première au lycée Claude-de-France, comptait bien se faire voir et entendre grâce aux pancartes et mégaphones. *« Nous souhaitons également montrer notre soutien aux mobilisations qui ont lieu ou pourraient avoir lieu dans d'autres lycées en France. »*

Des débordements et plus de 6.500 interpellations

De son côté, le recteur de l'Académie Orléans-Tours, Jean-Philippe Agresti, a réuni un Conseil académique de la vie lycéenne (CAVL) d'urgence le 2 octobre. En présence du président de Région, François Bonneau, cette instance devait permettre *« d'échanger directement avec les représentants des lycéens, d'entendre leurs préoccupations et leurs propositions et de favoriser l'apaisement de la situation »*.

Le Gouvernement a annoncé le retrait de la mesure qui prévoyait de faire payer les étudiants non boursiers pour entrer en BTS et en CPGE (classes préparatoires aux grandes écoles).

Dans la soirée du **6 octobre,** le ministère de l'Intérieur a annoncé plus de 6.500 interpellations liées au mouvement. Car les revendications des lycéens ont été prises *« en otage par des groupuscules ultraviolents »* a dénoncé le ministre de l'Éducation nationale. Résultat, des personnels et des élèves blessés et *« un peu plus de 400 établissements »* forcés de fermer leurs portes à la suite des débordements. Pour certains, les cours seront assurés en distanciel jusqu'aux vacances de la Toussaint. En Loir-et-Cher le 5 octobre, les forces de l'ordre avaient été déployées et les cours ont repris normalement hormis au lycée polyvalent Ronsard de Vendôme resté fermé en début de semaine. En attendant la reprise des cours en présentiel, un arrêté préfectoral interdisait tout rassemblement autour de l'établissement suite à la manifestation de plusieurs centaines de personnes le 1er octobre, donnant lieu à *« de graves troubles à l'ordre public, notamment à des tirs de mortiers d'artifice ainsi qu'à des jets de projectiles en direction des forces de sécurité intérieure »*. Mardi 6 octobre, les lycéens blésois se sont rassemblés devant la préfecture un peu avant 10h. Soutenus par les syndicats, ils se sont ensuite dirigés vers les rues du centre-ville.

Dans l'après-midi, le Premier ministre Sébastien Lecornu a annoncé la suspension des cours pour le restant de la semaine afin de permettre *« un temps de démocratie interne »* entre les élèves et les chefs d'établissement. En parallèle, le ministère de l'Éducation nationale ouvre jusqu'au vendredi 23 octobre une consultation nationale sur la plateforme Agora[1]. Lycéennes, lycéens sont invités à faire connaître leurs difficultés, leurs attentes et leurs idées pour améliorer votre scolarité.

Méryl SERTHELON

1) https://www.agora.gouv.fr/consultations/lycee

Coup de crayon



Deux centrales à l'arrêt cet été

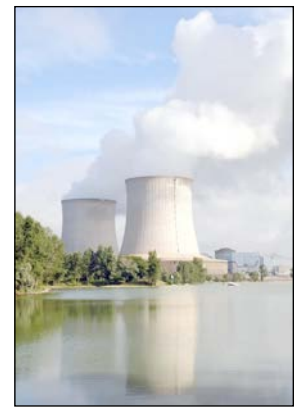
L'unité de production n° 1 de la centrale EDF de Saint-Laurent a été reconnectée au réseau électrique national dimanche 4 octobre à 5 h 30 après avoir été *« mise à l'arrêt le 25 août à la suite d'un dysfonctionnement sur un composant électronique participant au système de protection du réacteur »*, informe EDF dans un communiqué.

« Dans le cadre de cette mise à l'arrêt, les paramètres de fonctionnement des Groupes motopompes primaires (GMPP) ne répondaient plus aux critères de fonctionnement attendus », ajoute EDF. *« Les contrôles et expertises approfondis ont mis en avant la dégradation des joints des GMPP qui ont nécessité leur remplacement » et « plusieurs semaines de travaux » ;* et donc d'arrêt de la production, ces interventions ne pouvant être réalisées que *« dans une configuration d'arrêt de l'installation »*.

EDF précise que *« toutes les opérations ont été réalisées dans le respect strict des exigences de sûreté, de sécurité et de radioprotection »*.

À Belleville-sur-Loire aussi

Dans le Cher, l'unité numéro 2 de la centrale de Belleville-sur-Loire s'est arrêtée automatiquement le 26 août suite à la détection *« d'un écoulement d'huile sur l'une des deux pompes du circuit d'alimentation en eau des générateurs de vapeur, situées dans la partie non nucléaire de l'installation. Les diagnostics effectués ont conclu qu'une inétanchéité au niveau d'un clapet, situé à l'aval de la pompe arrêtée dans la partie non-nucléaire de l'installation, était à l'origine de l'arrêt automatique du réacteur. »* Une fois l'écoulement d'huile résorbé et le clapet inétanche remplacé, *« les équipes de la centrale ont procédé au redémarrage de l'unité de production n° 2, en toute sûreté, le vendredi 25 septembre »*. La seconde unité de production est quant à elle, tout comme à Saint-Laurent, en arrêt pour visite partielle.



La production d'électricité a repris à Saint-Laurent après plus d'un mois d'arrêt.

Laurence RICHER

LR

Le Montoirien Paul-Luc Monnier a suivi le pape pour France Télévisions

Originaire de Montoire-sur-le-Loir, le journaliste Paul-Luc Monnier vient de couvrir le déplacement du pape Léon XIV en France quelques semaines seulement après avoir pris la direction du bureau de Rome pour France Télévisions.



Un moment inoubliable au Stade de France.

DR



Le pape a salué chacun des journalistes et a échangé quelques mots avec Paul-Luc durant le vol aller.

Capture d'écran/France Télévisions

Enfant, Paul-Luc rêvait de journalisme sportif. De Tour de France pour être précis. *« Je me voyais sur la moto dans le Tour. À 10 ans, je faisais de fausses émissions télé pour jouer. Ce n'est pas tant l'exploit sportif qui m'intéressait mais j'étais fasciné par le dispositif »*, se souvient-il encore aujourd'hui. Collégien à Montoire où il commence à apprendre l'italien, puis lycéen à Blois, Paul-Luc est ensuite parti à Lille préparer le concours d'entrée à l'École supérieure de journalisme de 2014 à 2017. Entre 2015 et 2016, il passe un an à Naples dans le cadre du programme Erasmus.

Il intègre le Centre de formation des journalistes (CFJ) à Paris en 2017 pour deux ans et devient alternant pour France Télévisions le 4 septembre 2017. Neuf ans après, presque jour pour jour, il est devenu correspondant permanent à Rome. *« Je n'ai grillé aucune étape. J'ai été alternant, puis des années en CDD, puis en CDI ; je suis passé dans différents services*[1]*. Je n'ai pas été propulsé en Italie, j'ai fait des missions en Martinique, en République tchèque, en Autriche, en Nouvelle-Calédonie, j'ai fait des remplacements au bureau de Londres. »*



Premières impressions à la descente de l'avion.

DR

Rome ne s'est pas faite en un jour

À tout juste 30 ans, Paul-Luc vit un rêve éveillé. *« J'ai toujours rêvé d'être correspondant à l'étranger et à Rome qui plus est. Je suis attaché à ce pays, j'y ai vécu, je parle la langue. Que je fasse mon premier bureau ici était la suite logique. »* Mais ce n'était pas gagné d'avance pour autant. Lorsque le poste s'est libéré, Paul-Luc a candidaté, a passé des oraux et a été retenu parmi plusieurs confrères.

C'est plein d'envie qu'il a posé ses valises à Rome début septembre, prêt à relever les responsabilités qui lui incombent. Car il est par là même devenu chef du bureau composé de 3 journalistes reporter d'images (JRI), d'une produceuse, d'une monteuse et d'une comptable. À la partie éditoriale s'ajoutent donc des tâches administratives, de comptabilité, de management. Mais pas question pour Paul-Luc de délaisser le terrain. *« Je suis et je reste journaliste avant tout. Je continue à faire des sujets et des duplex, cela demande juste de s'organiser un peu plus. On est les yeux et les oreilles de la chaîne à l'étranger. »*

Travailleur acharné

Et la mission est vaste car le bureau de Rome couvre toute l'Italie, le Vatican mais aussi une grande partie du pourtour méditerranéen. *« C'est une grande fierté, une grande responsabilité aussi. Et un peu vertigineux. Je me souviens de mes reportages à Montoire pour* La Renaissance *et le* Petit Courrier. *Je me revois un peu timide, hésitant parfois, j'ai franchi tout ça. »*

Grâce à sa capacité de travail, à sa motivation et à sa faculté d'adaptation. *« Ce n'est pas un métier pour moi, c'est une passion, un mode de vie. Je vis pour ça, ça m'anime et me fait vibrer. On ne compte pas ses heures, on ne dort pas toujours chez soi, c'est beaucoup d'énergie et des sacrifices dans sa vie personnelle mais j'ai une chance incroyable de rencontrer des gens d'horizons si différents, d'être payé pour rencontrer des gens, voyager, me déplacer. Je ne me vois pas arrêter, cela m'apporte tellement. »*

Après un premier sujet sur la route du parmesan, c'est un *« gros morceau »* qui l'attendait fin septembre puisque c'est lui qui a suivi le déplacement du pape Léon XIV en France. *« J'aime encore plus mon métier »*, lâchait-il le lendemain de son retour. Ils étaient 85 journalistes du monde dans l'avion dont 23 médias français. Accrédité permanent à la salle de presse du Vatican, Paul-Luc a travaillé sans relâche pour préparer ce voyage, au point de ne pas avoir le temps de stresser. *« J'ai lu beaucoup de choses très vite, j'ai vu des documentaires, j'ai échangé avec des confrères vaticanistes pour m'imprégner, je me suis fait des fiches. C'était un apprentissage accéléré pour mieux le connaître lui, son histoire, sa pensée, son regard sur la France. Et puis il a fallu se lancer. »*

« La mission la plus importante de ma vie »

Le défi était de taille, devenir un expert du pape pour intervenir à l'antenne pendant quatre jours. Paul-Luc et la JRI qui l'accompagnait n'ont pas beaucoup dormi. *« C'était très intense, on était en direct du soir au matin, je n'ai jamais fait autant de duplex. C'était incroyable, fou à vivre. Je n'avais jamais vécu ça, la ferveur, la logistique. Au Stade de France, je n'entendais pas ce qu'on me disait dans l'oreillette. C'était la cathédrale dans le stade, le volume, l'ambiance, c'était un moment très fort. À Lourdes, il y avait du monde partout, tout le monde se déplaçait, les gens étaient au bord des routes partout entre l'aéroport et Lourdes. C'est la mission la plus importante de ma vie. »* Il faut dire que les attentes de la chaîne étaient grandes : décrypter le message dans les discours, analyser, commenter, mettre en perspective. *« Il y avait un peu un esprit colo entre les journalistes français, on se serrait les coudes, on partageait des infos. »*

Selon le protocole du Vatican, le pape a serré la main de chacun des journalistes présents dans l'avion. *« J'ai pu m'adresser à lui, j'étais un peu stressé parce que je ne voulais pas faire d'erreur. On n'avait pas le droit de poser de questions. C'était très codifié, la conférence de presse avait lieu dans l'avion au retour avec deux questions pour les médias français dont une tirée au sort. Malheureusement, la mienne n'a pas été choisie mais c'était intéressant de voir comment travailler malgré ce cadre. »*

D'autres événements majeurs l'attendent : les élections en Italie en 2027, des enquêtes pour le 20 h, des sujets découverte pour le 13 h[2]. *« On ne va pas s'ennuyer. C'est une expérience exceptionnelle, je ne pensais pas vivre ça un jour alors je profite du moindre reportage, du moindre jour de tournage. »*

Méryl SERTHELON

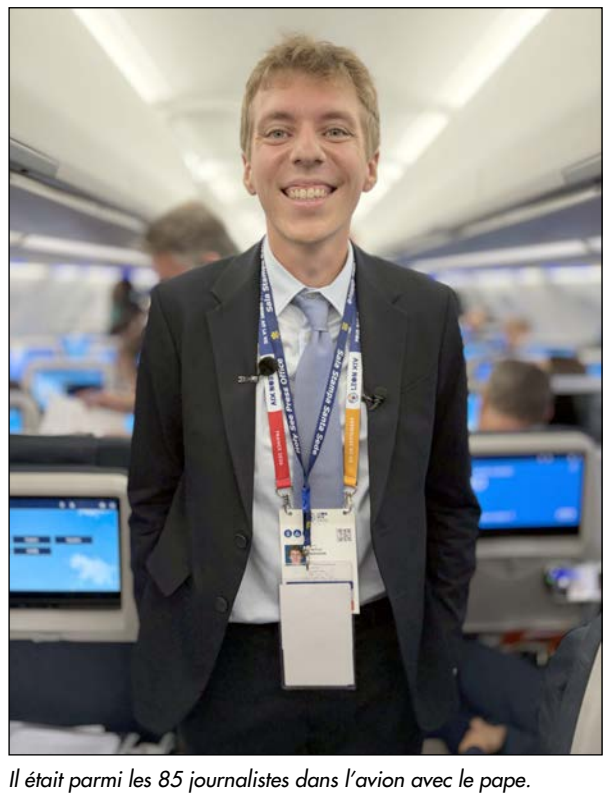
1) Service Économie de 2017 à mai 2025, Enquêtes et reportages (informations générales et étrangères) jusqu'en août 2026.

2) Le bureau de Rome fournit des sujets pour les JT de 13h et 20h mais aussi pour Télématin (sujets et duplex) et France Info TV (duplex liés à l'actualité).



Pendant 4 jours, Paul-Luc a multiplié les interviews.

DR



Il était parmi les 85 journalistes dans l'avion avec le pape.

DR

Renaissance du Loir&Cher RL&C

5 rue Roland Garros – LAB2 – Bureau n°9, 41000 BLOIS

Société nouvelle Courrier français : SARL 99 ans - Cap. 100.000 € - 6 rue Pierre et Marie CURIE, 33520 BRUGES - **Président :** Vincent David - **As. :** PMSO - RCS BLOIS 596 520 528.

RÉDACTION · redaction41@larenaissance-41.com - 02 54 78 12 44
Directeur de la publication : Vincent David - **Rédacteur en chef :** Jean-Christophe Giret
Chef d'édition : Méryl Serthelon - **Journaliste :** Laurence Richer.

PUBLICITÉ · m.moreau@larenaissance-41.com - 06 61 65 04 50
Chargée des ventes : Martine Moreau.

ANNONCES LÉGALES · annonces.legales@alcregie.com - 05 56 44 72 24

ABONNEMENT - DIFFUSION · abonnementdiffusion@courrier-francais.fr - 05 24 07 39 63
Intégral 1 an (papier + internet) **:** 70 € / **Numérique 1 an :** 48 €. (prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

IMPRIMERIE · La Nouvelle République : 232 avenue Grammont, 37000 TOURS.

CPPAP : 1127 C 81111 - **ISSN :** 0751-5146 - Dépôt légal à parution.

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les annonces judiciaires et légales.

Origine principale du papier France. Taux de fibres recyclées sup.ou égal à 50% Eutrophisation (pâte et papier) : Ptot moyen à 0.014 kg/tonne.

votre journal BAC DE TRI

PEFC 10-31-3409



Directeur de la maison d'arrêt de Blois, il voit les hommes derrière les détenus

88.000 détenus en France aujourd'hui pour 62.000 places, 5.000 agressions du personnel par an, 186 établissements et derrière ces « villes dans les villes », des hommes et des femmes fondamentalement humains. Parmi eux, Emmanuel Léonard, chef d'établissement de la maison d'arrêt de Blois.

Originaire de Tours, Emmanuel Léonard est passé sur les bancs du lycée hôtelier avant d'effectuer son service militaire dans la Marine nationale d'octobre 1995 à juillet 1996. À 20 ans, il commence à travailler dans la restauration, *« avec des traiteurs, dans des restaurants étoilés, j'ai été maître d'hôtel, je travaillais beaucoup »*. Une expérience qui a duré cinq ans, jusqu'en 2002. Emmanuel Léonard se rappelle très bien du jour où il est tombé dans le journal sur une campagne de recrutement pour devenir surveillant pénitentiaire. Ni amis, ni membres de sa famille ne connaissent cet univers de près ou de loin. Il se souvient seulement *« d'un ami qui n'habitait pas loin de la maison d'arrêt de Tours et qu'on les entendait de l'extérieur »*.

Premier stage à Fleury-Mérogis

Après avoir passé le concours à Châteauroux, il se rend à Fresnes pour l'oral en septembre 2002. Reçu, il intègre l'unique école en France à Agen pour huit mois. Au bout de deux semaines, la promotion de 500 élèves part en stage un peu partout en France. Avec une dizaine de camarades, il est affecté à Fleury-Mérogis, *« la plus grande prison d'Europe avec environ 5.000 détenus aujourd'hui, c'est énorme. On les entendait hurler. Il pouvait y avoir 40 arrivants en une nuit »*.

Pendant deux mois, il côtoie les détenus et les quelque 1.000 surveillants. À 27 ans, Emmanuel est impressionné par cette découverte, *« les détenus médiatiques, l'uniforme des surveillants, les fonctions régaliennes à représenter. Tout est démesuré mais je sais que ça va me plaire, j'ai été très bien accueilli et je sais que je vais servir le ministère de la Justice »*.

Dès cette époque, la passion prend le pas sur le métier. *« J'ai été marqué par l'humanité, la sécurité, l'esprit de corps et de cohésion dans ce lieu de privation de libertés »*. C'est sans jugement, *« ils ont été jugés »*, et dans un profond respect qu'il a appris à partager le quotidien des détenus et le positionnement à tenir par rapport à eux. Il se souvient des premières alarmes, des incidents, des départs en promenade.

C'est aussi l'occasion pour Emmanuel Léonard de se confronter à la souffrance liée à l'enfermement. Pour lui, la prison n'est autre que *« le reflet de la société »*.

Apaiser par le dialogue

Au centre de détention de Châteauroux, il découvre l'environnement des personnes condamnées et donc *« les peines plus longues, les zones ouvertes. J'ai les clés, on est vraiment en situation »*. Très attaché aux forces de l'État et au respect de la hiérarchie, il s'applique à mettre en pratique les règles de sécurité et de procédure apprises. Il sait qu'il n'a pas le droit à l'erreur. Il gère ses premiers incidents et ses premiers conflits. *« Cela marque au début et on s'aguerrit avec le temps, au contact des anciens surtout »*. Rapidement, il comprend que le dialogue désamorce et apaise bon nombre de situations compliquées, *« on se rend compte quand quelqu'un ne va pas bien, on sait quand un parloir s'est mal passé »*. Sa première fouille, il s'en souvient comme si c'était hier : 50 francs trouvés dans la semelle d'une chaussure.

En avril 2003, il rejoint Châteaudun, un centre de détention de près de 600 détenus. Le jeune surveillant de prison découvre l'atmosphère des rondes de nuit, l'intégration d'une équipe, le positionnement de son autorité. *« Quand un détenu n'a pas sa permission, il sait que c'est de votre faute »*.

En parallèle, il effectue des renforts à Blois, Chartres et Agen *« pour se rendre utile et découvrir les maisons d'arrêt »*. Au fil de ses expériences, Emmanuel Léonard travaille pour atteindre un objectif : celui de devenir *« bricard »*, brigadier chef, aujourd'hui appelé premier surveillant. Pour cela, il faut six ans d'ancienneté et passer un examen.

En octobre 2008, il participe à l'ouverture de la prison de Mont-de-Marsan puis envisage de revenir à Tours avec sa famille en janvier 2010, mais il décroche le concours de gradé et part finalement au Mans pour son premier poste d'encadrement. *« Pour moi, c'est le rôle le plus difficile. En cas d'incident on est là en premier, il faut gérer et savoir prendre du recul, bien connaître les textes. Mais j'étais ravi »*. C'est ensuite à Tours qu'Emmanuel Léonard a occupé ce poste. Seul gradé en poste, il a dû faire preuve de polyvalence au sein de la prison, *« des placements sous écrou à la régulation des mouvements »*.

Dans la prison « la plus dure de France »

Jamais il n'aurait pensé aller au-delà, pourtant le contact des autres lui a donné envie de passer le concours d'officier. Après un an d'école à Agen et de nouveaux stages à Poitiers et Orléans, il devient chef de détention au centre pénitentiaire de Lens en Picardie. *« Deux ans formidables »*, résume-t-il, auprès de 200 détenus qu'il finit par bien connaître. *« Je découvre le régime différencié, je participe aux commissions, fais beaucoup d'entretiens. C'est là aussi que je découvre le travail avec les partenaires et les missions du SPIP[1]. Je me dis qu'on peut mettre beaucoup d'actions en place dans un établissement »*.

En juin 2018, il devient chef de détention au centre pénitentiaire de Bois-d'Arcy en région parisienne, connue pour être *« la prison la plus dure de France »*. Fort de ses seize ans d'expérience, il retient deux ans et demi qui ont changé sa vie. *« C'est unique en France. J'avais près de 300 personnes sous mes ordres. La tension est permanente, il y a de gros profils issus du grand banditisme, du terrorisme, plus de 1.000 détenus, beaucoup de bruit et d'incidents. J'arrivais le premier, je partais le dernier. Je vis sur place donc à ce moment-là, on vit prison, on mange prison, on dort prison »*. Là-bas, il a dû composer avec la crise sanitaire. *« Quand on a fermé les parloirs, ça s'est tendu d'un coup. Mais en discutant avec eux, on arrive à apaiser la situation »*.

Mobiliser et associer les détenus

En janvier 2021, il devient adjoint au chef d'établissement à Troyes, *« un petit établissement surpeuplé et sur le point de fermer car un autre a été construit »*. Sans l'uniforme, il n'a pas moins de travail pour accomplir des missions de pilotage ou de gestion de budget. S'il faut s'acclimater à ce nouvel environnement, Emmanuel Léonard est motivé par *« tous les projets qu'on peut faire en fonction de l'établissement »*. Il y crée notamment La gazette du taulard. Au départ à la retraite du chef d'établissement en juin, il assure l'intérim jusqu'en février 2022 et prend la mesure de l'importance du poste.

Pour une dixième affectation, il postule pour devenir chef d'établissement à Blois et Tours. Il arrive à la maison d'arrêt de Blois le 1er septembre 2022. Début juillet, ils étaient 197 détenus pour 114 places, une surpopulation qui fait partie des crises à gérer et des problèmes à régler, comme peut l'être la canicule.

« On est en bout de chaîne, là où tout a échoué ». Pourtant, il a décidé de conjuguer privation de liberté et réinsertion, lutte contre le suicide et formation professionnelle. *« En détention, le plus important c'est les repas, le travail, le sport et la famille. Ce sont des pères qui fondent en larmes quand on leur parle de leurs enfants »*. Alors à Blois, les occupations ne manquent pas mais tout est question d'équilibre, *« il n'en faut pas trop non plus »* : journal, formation, 45 détenus qui travaillent, initiatives associatives, ateliers cuisine, projets à destination des enfants des détenus, émissions de radio et même chaîne de télévision interne.

Soif d'humanité

Sans jamais décrocher complètement, d'astreinte au moins vingt-six semaines par an, souvent joignable de jour comme de nuit, il a trouvé l'équilibre grâce à sa famille, la musique, la moto, la pêche, le sport. Sans jamais pouvoir véritablement raconter ce qui se passe à l'intérieur. Ni les drames, ni les violences, ni le regard des enfants et des familles. Tant de moments intimes et résolument humains que l'ancien pompier et gendarme réserviste est venu chercher, lui qui aime tant *« aller vers les autres »*.

Ce métier, qui n'était pas une vocation, en est finalement devenue une. Encore aujourd'hui, Emmanuel Léonard est très attaché aux surveillants, premiers contacts du détenu, dont les missions demandent *« sang-froid, calme et réactivité »*.

Méryl SERTHELON



Emmanuel Léonard dirige la maison d'arrêt de Blois depuis septembre 2022.

Méryl SERTHELON

1) Service pénitentiaire d'insertion et de probation.



Un premier congrès pour les nouveaux maires de Loir-et-Cher

Réunis le 15 octobre à Blois pour leur premier congrès depuis les municipales, les maires du département placeront les conséquences du changement climatique au cœur de leurs échanges.

Chaque année, l'Association des maires de Loir-et-Cher (AM41) rassemble les maires et leurs adjoints pour évoquer les défis qui les attendent. Le 67e congrès des maires de Loir-et-Cher, qui se tiendra à la Halle aux grains le 15 octobre, sera le premier du genre depuis le renouvellement des conseils municipaux et communautaires en mars dernier.

Face aux défis climatiques

Ce premier rendez-vous de la nouvelle mandature sera l'occasion pour l'Association des maires de Loir-et-Cher de présenter ses principales missions d'accompagnement des maires tout au long de leur mandat, dont les principales sont l'information, la formation, l'assistance, le conseil juridique et le développement des services mutualisés.

Cette journée permettra également aux élus de partager leurs préoccupations et d'échanger sur les enjeux auxquels leurs communes seront confrontées. Le thème central choisi pour cette journée sera « *les maires face aux défis climatiques* ». L'AM41 entend aborder les conséquences concrètes du changement climatique sur l'action locale : gestion de l'eau, prévention des risques, rénovation des bâtiments, mobilités, énergie, préservation des ressources et évolution des espaces publics.

Un sujet devenu prioritaire pour Catherine Lhéritier, présidente de l'Association des maires de Loir-et-Cher, qui indique que la multiplication des enjeux climatiques « *renforce la complexité croissante du mandat de maire* ».

La période estivale que nous venons de vivre en témoigne. Les défis climatiques s'imposent désormais aux élus et s'invitent dans tous les projets des collectivités. Quels sont aujourd'hui les principaux problèmes climatiques auxquels les maires du Loir-et-Cher sont confrontés ? La sécheresse et les tensions sur l'eau sont-elles devenues une préoccupation majeure ? Les épisodes de chaleur vont-ils changer la manière de concevoir les écoles, les bâtiments publics ou les espaces urbains ? Les communes ont-elles les moyens financiers de s'adapter au changement climatique ? Quelles aides ou quels accompagnements peuvent-elles solliciter ? Y a-t-il des communes du département qui ont déjà mis en place des solutions ? Est-ce que le changement climatique modifie les projets d'investissement des communes ? Les nouveaux maires sont-ils suffisamment préparés à ces enjeux ? Les échanges seront très certainement passionnants.



Un premier rendez-vous avait rassemblé les nouveaux maires en mai.

Laurence RICHER

Ateliers et salon des partenaires

La journée comprendra également un échange entre le préfet de Loir-et-Cher et les maires au sujet des problématiques rencontrées dans les communes ainsi que des ateliers thématiques destinés aux élus et aux agents territoriaux.

En marge des échanges, le salon des partenaires, réunissant plus de soixante structures accompagnant les collectivités, offrira aux participants la possibilité de rencontrer, en un même lieu, les acteurs institutionnels, entreprises et organismes susceptibles de les accompagner dans leurs projets.

« *Ce premier congrès de la mandature a vocation à créer du lien entre les élus, à leur permettre de partager leurs expériences et leurs préoccupations, à leur apporter des informations utiles et à faire entendre leur voix* », résume Catherine Lhéritier pour inciter les nouveaux maires à participer à cette journée au cours de laquelle ils pourront échanger, rencontrer les acteurs du territoire et prendre du recul sur les grandes transformations qui traversent l'action publique locale.

Laurence RICHER

présence verte

VIVEZ SEREIN, NOUS SOMMES LÀ 24H24 ET 7J/7.

DÉCOUVREZ NOS SOLUTIONS À DOMICILE ET NOMADES

Activ'zen

Activ'zen s'adresse à toute personne souhaitant se sentir parfaitement en sécurité chez elle

LIBRE DE VIVRE CHEZ SOI EN TOUTE SÉCURITÉ



EN OPTION, BÉNÉFICIEZ DE LA DÉTECTION DE CHUTE

Activ'mobil

Activ'mobil s'adresse à tous ceux qui souhaitent être libres de pratiquer une activité à l'extérieur, en tout sécurité

LA LIBERTÉ EN TOUTE SÉCURITÉ



PRÉSENCE VERTE TOURAINE

C'est...

- Plus de 35 ans d'expérience
- Une présence humaine de proximité
- Un suivi technique et administratif
- Un service disponible 24h/24h et 7 j/7j
- Un conseil social

CONTACTEZ-NOUS !

19, avenue de Vendôme
41000 BLOIS

02 54 44 87 26

pv41@presenceverte.fr

www.presencevertetouraine.fr

Où trouver

LA RENAISSANCE DU LOIR-ET-CHER ?

Rendez-vous sur :

LARENAISSANCEDULOIRETCHER.FR

Pour trouver le point de vente le plus proche de chez vous !

La Renaissance du Loir&Cher

POUR LES LOCAVORES DE L'INFO

Plus de 200 chefs d'entreprise réunis par la CCI 41 pour parler intelligence artificielle

L'intelligence artificielle en action. La grande soirée de la Rentrée économique de la CCI 41 le 28 septembre au Jeu de Paume de Blois a montré par l'exemple l'importance de cette technologie pour la compétitivité des entreprises.

Toutes les études le montrent, les technologies de l'intelligence artificielle (IA) entrent dans les entreprises même si les petites et moyennes entreprises (PME) restent encore un peu en retrait souvent par manque de moyens financiers ou d'expertise. C'est donc une révolution qui est en marche de la même ampleur que l'arrivée d'Internet ou de la bureautique. L'IA dynamiserait par exemple la croissance économique de la France d'au moins 1,3 point de produit intérieur brut (PIB) par an d'ici 2034.

Tous les secteurs et fonctions de l'entreprise sont aujourd'hui concernés : administration, vente, marketing, ressources humaines, production et maintenance, logistique, transport, informatique, etc. jusqu'au pilotage de l'entreprise en temps réel avec des tableaux de bord intelligents et prédictifs, la simulation de scénarios économiques et l'aide à la décision.

La Chambre de commerce et d'industrie de Loir-et-Cher (CCI 41), qui fait du soutien à l'innovation l'une de ses priorités et accompagne au quotidien la transition numérique des entreprises, a donc naturellement choisi l'IA comme thématique de sa très attendue soirée de rentrée économique. Avec succès puisque plus de 200 chefs d'entreprise et décideurs économiques (record battu) ont répondu à son invitation.

Pour la présidente de l'établissement consulaire, Claudine de Sousa : *« la mission de la CCI 41 est d'aider les entreprises à comprendre, expérimenter, former leurs collaborateurs pour décider en connaissance de cause. La transformation numérique ne doit laisser aucune entreprise de côté. »*

Tables rondes inspirantes

Après la présentation d'une enquête Flash sur l'IA réalisée par l'Observatoire de l'économie et des territoires, deux tables rondes, animées par Camille Colloch, ont illustré ses usages concrets. Lors de la première, Aurélie Daviaud, directrice de publication du magazine régional l'Épicentre, a présenté le processus d'automatisation du traitement des communiqués de presse à partir d'un scénario IA mobilisant Claude ou ChatGPT. *« Cela génère un gain de temps important (de l'ordre de 35 %) qui nous permet de nous concentrer sur des sujets de fond et d'être plus sur le terrain »*, a précisé la dirigeante.



Claudine de Sousa (au centre), présidente de la CCI 41 avec les intervenants lors des tables rondes.

Jean-Luc VEZON (clp)

Fort d'expertise interne, le groupe La Poste déploie désormais toute une gamme de solutions visant à accompagner la transformation numérique des territoires et des entreprises. C'est le cas avec sa filiale numérique Docaposte, mais aussi avec Probayes ou Digiposte. Ses solutions média, dopées à l'IA, proposées par sa branche services-courrier-colis, sont par exemple de puissants outils de marketing direct. Son directeur du développement territorial Henri Saillard a rappelé que *« l'ambition du groupe était de faire émerger un numérique de confiance qui donne toute sa place à l'humain en veillant à la frugalité des modèles développés »*.

Dans le domaine de l'industrie, Georges Rodrigues, directeur de Dubuis, a présenté l'IA mise au point par son entreprise en 2021 dédiée au contrôle qualité des bavures. Baptisé Ebavision, il s'agit d'un système qui remplace l'œil humain en prenant 30 photos alimentant une défauthèque de 5.000 clichés. À la clé, une baisse du coût global de la non-qualité passé de 4 % du chiffre d'affaires annuel en 2010 à 0,7 % en 2026 permettant *« de ne pas augmenter les prix »* et de rester concurrentiel face aux Américains ou Asiatiques.

Maxime Delonnoy, président de Prisme d'Ariane (incubée à la CCI Touraine), développe pour sa part des IA d'audit informationnel pour environnements sensibles. Son objectif : lutter contre la désinformation et traquer les erreurs avec une IA sobre, rapide et déployable directement sur site.

Enfin, Amaury Chevalet a présenté le projet PrevizO porté par la Région Centre-Val de Loire et un consortium de huit partenaires publics et privés qui a recours à l'intelligence artificielle pour prédire l'étiage des rivières et optimiser gestion et pollution de l'eau. L'expérimentation qui concerne le Nouvel Espace du Cher donne des résultats prometteurs avec une marge d'erreur de 5 %.

« L'IA fait gagner du temps et améliore la productivité mais il faut en maîtriser les risques comme la cybersécurité et la protection des données et faire en sorte qu'elle soit comprise et au service de l'humain », a conclu la présidente de la CCI 41.

Jean-Luc VEZON (clp)

Plus de souplesse pour votre budget !

Offre d'abonnement intégral (papier + internet) trimestriel

17,50 € PAR TRIMESTRE

Exclusivement par prélèvement* :
pour un règlement échelonné et automatique

CETTE OFFRE COMPREND :

L'édition numérique dès 19h le jeudi dans votre espace Abonné

+ Les articles en illimité sur larenaissanceduloiretcher.fr

+ Le journal livré chez vous chaque semaine



MERCI DE REMPLIR VOS COORDONNÉES
Tous les champs sont à remplir obligatoirement pour le bon suivi et traitement de votre abonnement

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Email : ..... Tél : .....

SOUSCRIVEZ AUSSI EN LIGNE, C'EST + FACILE

Retournez ce bulletin accompagné de votre **RIB** dans une enveloppe **NON AFFRANCHIE** :

Groupe Courrier Français - Service Abonnement
La Renaissance du Loir-et-Cher - Libre Réponse 88293 - 33529 Bruges CEDEX

À RÉCEPTION DES ÉLÉMENTS, NOUS VOUS ENVERRONS UN MANDAT SEPA POUR L'AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT CHAQUE TRIMESTRE

* Avec le prélèvement, vous autorisez le créancier LA RENAISSANCE DU LOIR-ET-CHER à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte et vous autorisez votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du créancier. Vous pourrez suspendre l'exécution par simple lettre recommandée avec AR à adresser au journal.

Les données personnelles vous concernant font l'objet d'un traitement informatique par les journaux du Groupe PMSO et sont utilisées à des fins de gestion de votre abonnement et de relation client. Elles seront conservées pour une durée maximale de 3 ans à compter de la date de résiliation de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Liberté » du 06.01.1978 (art.27) et au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 dit RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de portabilité et d'effacement de vos données en vous adressant par courrier « Protection des Données Personnelles - Courrier Français - 6 rue Pierre et Marie Curie - CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX ». Votre courrier doit préciser votre nom, prénom, adresse postale et doit être accompagné de la copie d'une pièce justificative d'identité. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

Renaissance du Loir&Cher

Social : financements en baisse face aux besoins croissants

Réunies à Blois mercredi 30 septembre, les associations sociales alertent sur des financements qui stagnent alors que les besoins, eux, continuent d'augmenter.

Personnes âgées, handicap, protection de l'enfance, précarité, addictions ou encore santé mentale : les associations interviennent dans de nombreux domaines et auprès de publics fragiles. En Centre-Val de Loire, le réseau de l'URIOPSS rassemble plus de 200 associations, 650 établissements et accompagne environ 120.000 personnes. Le secteur représente également quelque 42.000 emplois.

Des besoins en hausse

Mais derrière ces chiffres, les responsables associatifs, réunis à Blois le 30 septembre, décrivent une équation de plus en plus difficile à tenir. *« Au mieux, on est sur un maintien des financements, sinon sur une baisse »*, constate Jérôme Charlot, directeur général de l'ASLD 41. Or, même un maintien ne suffirait pas à absorber l'inflation et l'augmentation des besoins.

Le vieillissement de la population accroît notamment les besoins en matière d'autonomie. Dans certains départements, le nombre d'enfants scolarisés diminue, mais celui des enfants en situation de handicap augmente. Les associations constatent également une progression des problèmes de santé mentale chez les jeunes depuis la crise Covid et davantage de situations liées aux addictions.

Le Loir-et-Cher préserve le dialogue

Les associations doivent également composer avec la hausse de leurs propres charges, alors que leurs budgets ne progressent pas au même rythme. À cela s'ajoutent les difficultés de recrutement. Le modèle associatif et les conventions qui encadrent les rémunérations au plus bas ne permettent pas de proposer des salaires suffisamment attractifs.

Dans ce contexte, le Loir-et-Cher fait toutefois figure de département où le dialogue reste installé. *« Il y a un vrai dialogue et une proximité en termes de diagnostic des besoins et de budget »*, souligne Jérôme Charlot. Les arbitrages budgétaires restent difficiles, mais les acteurs associatifs saluent une volonté de construire les réponses ensemble.

Le financement du secteur repose principalement sur trois acteurs : l'État pour certaines politiques sociales, les conseils départementaux notamment pour la protection de l'enfance et le handicap adulte, l'Assurance maladie pour les soins et certains établissements. Trois sources de financements qui peuvent être complétées au cas par cas par les collectivités locales.

Inquiétude pour 2027

Les regards se tournent déjà vers 2027. Les premiers arbitrages budgétaires font craindre de nouvelles contraintes pour les associations, notamment du côté de l'État et de l'Assurance maladie. Pour les Départements, les possibilités dépendront de leur situation financière.

En Loir-et-Cher, une hausse de 1,5 % des financements est prévue en 2027, sous réserve du vote du Conseil départemental, après une année de stagnation. Les associations y voient un signe de reconnaissance de leur travail, alors que d'autres Départements envisagent des baisses de leurs budgets sociaux.

Une mobilisation en octobre

Le réseau UNIOPSS-URIOPSS prépare une mobilisation nationale, du 10 au 17 octobre avec un slogan volontairement provocateur : *« Et si nous nous arrêtions vraiment ? »*

L'idée est de rappeler ce que deviendrait le quotidien des habitants si les structures cessaient leurs missions. Petite enfance, aide à domicile, accompagnement du handicap, établissements pour personnes âgées ou lutte contre l'exclusion : les associations sont présentes dans de nombreux moments de la vie.

À travers cette mobilisation, elles veulent surtout rappeler leur rôle dans la mise en œuvre des politiques publiques et demander des financements permettant de répondre durablement à des besoins en constante évolution.

Sandrine A. (clp)



Marcel Hartmann et Bérengère Dubois, président et conseillère technique de l'URIOPSS Centre-Val de Loire ; Loïc Tytgat, délégué départemental pour l'URIOPSS et directeur de l'APHP (Association pour les personnes handicapées du Perche) ; Jérôme Charlot, directeur général de l'ASLD 41 (Accueil, soutien et lutte contre les détresses).

Sandrine A. (clp)

Trois hôpitaux, une direction commune

Afin de garantir aux habitants un accès durable à des soins de qualité au plus près de leur lieu de vie, les centres hospitaliers de Blois, Saint-Aignan et Montrichard renforcent leur coopération grâce à une direction commune.



Travailler ensemble pour renforcer l'accès aux soins de proximité.

CHSVB

Depuis le 1er juillet, le Centre hospitalier Simone-Veil de Blois (CHSVB), le Centre hospitalier de Saint-Aignan et le Centre hospitalier de Montrichard ont franchi une nouvelle étape dans leur coopération territoriale avec la mise en place d'une direction commune. Cette nouvelle organisation a pour objectif de favoriser l'accès aux soins et à la prévention en renforçant l'offre de proximité en Vallée du Cher.

Grâce à ce nouveau modèle de gouvernance, la coopération entre les trois établissements est renforcée. Celle-ci avait déjà été initiée dès 2022 grâce à la signature d'une convention-cadre dans laquelle le Centre hospitalier Simone-Veil de Blois s'engageait à accompagner le développement du Centre hospitalier de Saint-Aignan. Cette coopération a d'ailleurs déjà permis de renforcer plusieurs spécialités médicales en développant des consultations avancées, effectuées par des praticiens du CHSVB, en rhumatologie, en chirurgie viscérale et en chirurgie orthopédique et traumatologique, évitant aux habitants de la Vallée du Cher de longs déplacements jusqu'à Blois.

Des services ont également été mutualisés : la pharmacie, les achats, les systèmes d'information ou encore la formation professionnelle et l'information médicale. Les centres hospitaliers de Saint-Aignan et de Montrichard peuvent ainsi s'appuyer sur les différentes expertises techniques du CHSVB.

Bientôt un plateau d'imagerie médicale

Déjà évoquée en début d'année par Francis Bruneau, le directeur du CHSVB, l'installation d'un plateau d'imagerie médicale à Saint-Aignan se confirme[1]. Porté conjointement par les établissements de la direction commune et un partenaire privé, le projet prévoit l'installation d'un scanner et d'une IRM qui permettront aux patients de bénéficier d'examens de proximité tout en s'appuyant sur l'expertise médicale et le plateau technique du Centre hospitalier de Blois.

Laurence RICHER

1) Lire dans notre édition du 13 février.

Les funérailles de Mgr de Germiny en la cathédrale Saint-Louis



Sur le cercueil posé au sol en signe d'humilité, l'aube, l'étole, la mitre et la crosse, symboles de la charge pastorale de l'évêque.

M-A.P (clp)

Le 2 octobre, une assistance nombreuse emplissait la cathédrale lors de la messe d'obsèques de Mgr Maurice de Germiny, évêque émérite du diocèse de Blois, décédé le 22 septembre dernier ; aux premiers rangs de la nef, ses neveux et nièces, leurs enfants et petits-enfants. Étaient également présents des membres de l'ordre de Malte dont le prélat avait été le chapelain et les représentants des autorités civiles et militaires.

Dans le chœur, avaient pris place le cardinal Barbarin, archevêque émérite de Lyon ; neuf archevêques et évêques ainsi que de nombreux prêtres et diacres. *« J'ai appris avec une profonde tristesse le décès de Mgr Maurice de Germiny. J'avais eu le bonheur, et je dirais même la grâce, de m'entretenir avec lui au téléphone quelques jours plus tôt, alors qu'il était hospitalisé à La Ferté-Macé suite à une grande fatigue »*, a déclaré Mgr Bestion, évêque de Blois, au début de la cérémonie avant que ne soient exprimés les hommages et rappels de ce que Mgr de Germiny apporta au diocèse.

Le message du pape Léon XIV

Le chanoine Emmanuel de Valicourt, chancelier de l'évêché, a donné lecture du message du cardinal Pietro Paroline, secrétaire d'État du pape Léon XIV : *« Apprenant avec tristesse le rappel à Dieu de Mgr Maurice de Germiny, évêque émérite de Blois, Sa Sainteté, le pape Léon XIV, tient à vous exprimer ses condoléances, ainsi qu'aux proches du défunt et à la communauté diocésaine de Blois. Il demande à Dieu d'accueillir dans sa paix et sa lumière ce pasteur qui a œuvré avec fidélité au service de l'annonce de l'Évangile et de la communion ecclésiale. »*

Mgr Éric Aumônier rappela la vie du défunt en soulignant tout particulièrement ce qui détermina un certain nombre de ses actions. Ainsi, ayant vécu la Seconde Guerre mondiale au temps de son enfance, il fut *« un postulateur déterminé qui a mené et porté à son achèvement le 13 décembre dernier la cause de béatification des 50 martyrs de l'apostolat engagés entre 1939 et 1945 auprès des Français requis pour le Service du travail obligatoire (STO) en Allemagne »*.

Un homme d'intuition et de conviction

Enfin, le Père Didier Boulay, qui fut le dernier vicaire général de Mgr de Germiny, donna son témoignage sur le ministère épiscopal de celui qui fut évêque du diocèse durant dix-sept ans : *« Il appréciait les échanges personnels, les conversations libres. Sa timidité, sa discrétion pouvaient le faire paraître parfois distant ou froid dans la relation, mais beaucoup ont pu vivre cette proximité dans les diverses rencontres qu'ils ont eues avec lui comme pasteur de notre diocèse. C'était un homme et pasteur d'intuition, plus que d'organisation. »* Il lança le synode qui permit une nouvelle organisation territoriale du diocèse. Mgr de Germiny était un homme de conviction ; en particulier de l'importance de l'Enseignement catholique : *« Il s'est préoccupé particulièrement des petites écoles rurales, et souhaitait qu'elles puissent continuer à vivre comme présence de l'Église au cœur de nos villages. À Blois, il a créé l'école et le collège Saint-Vincent - Brottier au cœur des quartiers populaires du nord de la ville, projet qui lui tenait profondément à cœur. »* Le Père Boulay mentionna également son investissement pour la cause de la béatification de Marie-Virginie Vaslin, Mère fondatrice des Sœurs Franciscaines servantes de Marie ; l'accueil de diverses communautés religieuses de sensibilités diverses, le développement de la piété populaire et aussi l'institution du Chemin de Croix dans les rues de Blois le Vendredi Saint et l'adoration quotidienne à l'église Saint-Vincent à Blois.

Après l'absoute donnée par l'ensemble du clergé et la famille, la procession s'est dirigée vers l'une des chapelles latérales de la cathédrale où le cercueil a été déposé au son des trompes de chasse en hommage à *« ce connaisseur avisé de la nature, de la forêt, de la chasse »*, ainsi que l'avait rappelé Mgr Aumônier.

Marie-Annick PELLE (clp)

Les stars du Studio Harcourt s'affichent au CRDM de Blois

Jusqu'au 25 octobre, l'exposition Portraits d'une époque rassemble au CRDM une série de photographies et d'objets racontant l'histoire du studio Harcourt dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire.

Le Centre de la Résistance, de la Déportation et de la Mémoire (CRDM) accueille jusqu'au 25 octobre l'exposition *Portraits d'une époque*, composée d'une série de photos réalisées par le studio Harcourt sous l'Occupation, jusqu'à la Libération de Paris. Cette exposition, qui s'ouvre avec un hommage à Joséphine Baker, invite à découvrir les portraits de ceux qui ont forgé le mythe Harcourt, mais aussi à chercher les secrets de chaque homme, de chaque femme, saisi sur la pellicule.

À l'origine de l'exposition, *Harcourt, les années noires et grises*, un livre publié chez Denoël. Ses auteurs, l'historienne Bénédicte Vergez-Chaignon et l'éditeur et auteur Nicolas Ragonneau, en assurent également le commissariat. Ces derniers animeront d'ailleurs une table ronde[1] dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire le 10 octobre où ils reviendront sur l'histoire du studio dans un Paris occupé et raconteront des micro-histoires des célébrités (ou des moins célèbres) qui y pénétrèrent !



Tout comme les soldats américains à la Libération !

ML (clp)

Donner vie aux traces du passé

Portraits d'une époque présente à la fois l'histoire du studio, de la défaite de 1940 à la Libération de Paris, et un panorama photographique mêlant artistes, comédiens, hommes politiques, soldats allemands et, pour finir, résistants et militaires alliés. L'exposition donne à voir une centaine de grands tirages, d'objets ou de documents inédits ou jamais exposés, provenant essentiellement du studio Harcourt. Comme Caroline Cholet, directrice du CRDM, l'exprime si justement : *« Une photographie, un témoignage [...] sont des traces. Et ces traces deviennent vivantes car on pose un regard, une écoute, une question. Alors ces traces peuvent recommencer à produire du sens. »*

Aller voir une exposition de photos, qui plus est de portraits, marque une rencontre entre le spectateur et le sujet. Face au portrait de Corinne Luchaire, c'est en tout cas ce qu'a ressenti Caroline Cholet. *« Devant son portrait, quelque chose m'a arrêtée. Elle baisse les yeux. Elle ne nous regarde pas. Et pourtant, j'ai eu le sentiment qu'elle nous obligeait davantage encore à regarder. À regarder au-delà du visage connu, au-delà du nom, au-delà de ce que nous croyons déjà savoir. »*

Les origines du studio Harcourt

On découvre aussi les origines du studio fondé en 1934 par Cosette Harcourt, les frères Lacroix et Roberto Ricci. Issue d'une famille juive allemande qui a émigré en France au début des années 1900, Cosette Harcourt, de son vrai nom Germaine Hirschfeld, est née à Paris en même temps que le nouveau siècle. À l'époque, il faut se rendre sur un plateau de cinéma pour se faire prendre en photo. Mais la guerre met les tournages de films en pause et en quelques années, le studio, qui offre un service haut de gamme proche de celui de la haute couture, devient l'un des plus prisés des notables. En 1939, le studio emménage dans un luxueux hôtel particulier près de la place de l'Étoile, au 49 avenue d'Iéna.

La profusion de projecteurs, de câbles, de réflecteurs le fait ressembler à un plateau de cinéma. Une fois les clichés pris, les négatifs passent entre les mains des retoucheurs qui masquent les défauts et recadrent les plans. Les opérateurs donnent des consignes pour le tirage : parmi les nuances de gris, le noir est poussé afin de créer des effets intenses. Pour finir, la célèbre signature Studio Harcourt est imprimée sur une étiquette et apposée sur l'image ; le photographe ne signe jamais personnellement, parce que, finalement, chaque photo est l'œuvre d'une équipe complète.



Les plus grandes stars venaient - et viennent encore - se faire photographier chez Harcourt.

ML (clp)

Un style reconnaissable entre tous

Les plus grandes stars, de Clarke Gable à Brigitte Bardot, de Jean Gabin à Marlène Dietrich, ont posé devant l'objectif du célèbre studio, au style et à la signature reconnaissables entre tous : des portraits en noir et blanc, sans flash, éclairés par des projecteurs de cinéma qui procurent cet effet de trois dimensions et donnent au modèle un côté intemporel.

Le photographe, tel un sculpteur, crée et façonne un écrin de lumière autour de son modèle, il interprète une symphonie d'ombres et de lumières. Travaillant les clairs-obscurs avec perfectionnisme, les images subliment les reflets de l'inconscient, l'âme transparaît et se révèle…

Une clientèle diverse sous l'Occupation

Sous l'Occupation, Harcourt commence par photographier les artistes de cabaret ou de music-hall qui jouent pour la clientèle allemande. Ces derniers viennent eux-mêmes chercher un souvenir du temps passé à Paris ; les hommes de lettres, de la politique, voire des figures de la collaboration (Pierre Laval) profitent également de l'expérience. Pour éviter toute polémique, le studio évite soigneusement les reportages d'actualité. Tous se retrouvent jusqu'au 25 octobre au CRDM.

ML(clp)

1) Samedi 10 octobre de 11h30 à 13h au Centre de la Résistance.

Une exposition à découvrir jusqu'au 25 octobre au 6 place Victor-Hugo à Blois. Accès inclus dans le billet d'entrée. Gratuit pour les détenteurs du pass Blois. Visite guidée de l'exposition samedi 10 octobre de 17h30 à 18h30.
Informations pratiques sur www.blois.fr/attractive/remarquable/centre-de-la-resistance.

La région et le département en bref

• **Service à la personne :** le forum des métiers services à la personne aura lieu au Minotaure de Vendôme le 13 octobre de 10h à 15h. Sur place, il sera possible de rencontrer les employeurs et les centres de formation et de tester des mises en situation ludiques et concrètes.

• **Valloire-sur-Cisse :** le conseil municipal de Valloire-sur-Cisse a décidé de mettre en place un conseil municipal des jeunes (CMJ). Son installation, avec l'élection du jeune maire, a eu lieu le 2 octobre à la mairie.

• **Convention** : l'association Adapei 41, qui intervient auprès des personnes en situation de handicap sur l'ensemble du département, a signé une convention le 30 septembre avec le Centre hospitalier Simone-Veil de Blois. Elle a pour objectif d'améliorer et de simplifier le parcours pour les soins programmés avec Handimobile, et pour les soins non programmés avec Handiconsult 41 avec la référence handicap « parcours patients ».

• **Noir de l'histoire :** le Noir de l'histoire, prix littéraire organisé par Agglopolys dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire à Blois, est attribué à Armelle Hérisson pour son ouvrage *La mort malgré lui* (Gallimard). Le jury était présidé par l'auteur Thomas Cantalouloube. Ce roman, entre polar et roman noir, mêle petite et grande histoire. Avec un engagement de la part de son auteure, le roman noir entend remonter aux racines du mal pour les dénoncer.

• **Carte Rémi solidaire** : afin de rendre la mobilité toujours plus accessible, la région Centre-Val de Loire propose depuis le 1er octobre, Rémi solidaire, avec jusqu'à 75 % de réduction sur les déplacements Rémi, pour les ménages modestes. Ce nouveau dispositif vise à réduire leurs coûts de déplacement et à encourager le recours aux transports collectifs. Les bénéficiaires disposeront gratuitement d'une carte valable toute l'année. Cette nouvelle mesure vient compléter les différents dispositifs déployés par la Région qui enregistre une hausse de fréquentation du réseau Rémi.

• **Chantier nature :** sur l'espace naturel de l'étang de Beaumont localisé à Neung-sur-Beuvron et Montrieux-en-Sologne, participez au chantier nature intitulé Nous comptons sur votre aide qui se déroulera samedi 10 octobre de 9h à 16h30. Cette action s'inscrit dans l'opération Chantiers d'automne lancée par la Fédération des conservatoires d'espaces naturels et s'adresse aux adultes et aux enfants de plus de 11 ans. Inscription obligatoire au 02.47.27.81.03 (le lieu de rendez-vous vous sera communiqué). Gratuit.

• **France services :** les France services du Val de Cher Controis invitent les usagers à pousser leurs portes afin de mieux faire connaître les services proposés : le 12 octobre de 9h à 12h à Contres, information et animations autour de l'isolement, du lien social et des ruptures de vie (infos au 02.54.79.15.58) ; le 13 octobre de 9h à 12h à Saint-Aignan, information autour des inégalités territoriales, du travail, de l'emploi et de la rupture de parcours (infos au 02.54.75.42.63) et de 14h à 17h à Selles-sur-Cher, temps d'information collective, rencontres et animations autour de la jeunesse, du mal-être et de la prévention (infos au 02.54.96.33.23).

• **Abattage :** à la suite d'un audit portant sur une partie du patrimoine arboré de la ville de Vendôme, l'abattage d'un marronnier situé rue Antoine-de-Bourbon a été préconisé pour des raisons de sécurité. Plusieurs signes de fragilité ont été relevés. Afin de prévenir tout risque pour les usagers de la rue, le démontage et l'abattage de cet arbre seront réalisés par une entreprise spécialisée le lundi 26 octobre. Un nouvel arbre sera planté à l'automne 2027, afin de maintenir la présence végétale et arborée dans cette rue.

• **Mares** : le Centre départemental de protection de la nature et de l'environnement organise la restauration de mares en Loir-et-Cher. Il recherche des bénévoles (dès 14 ans) motivés pour la réalisation d'un chantier participatif le 17 octobre à Cellettes (lieu communiqué à l'inscription au 02.54.51.56.70.)

• **La Ville-aux-Clercs** : la Chambre régionale des comptes Centre-Val de Loire a rendu son rapport concernant la commune de la Ville-aux-Clercs. Elle précise : *« La situation est globalement saine, mais la reprise en régie récente des services scolaires, périscolaires et extrascolaires, sans évaluation préalable de leur coût net, interroge le maintien de la capacité d'épargne à l'avenir. L'endettement est certes maîtrisé, mais la commune doit planifier ses investissements et réduire les dépenses énergétiques. L'absence de production d'énergie par les panneaux photovoltaïques constitue une anomalie à laquelle il doit être remédié. »*

• **Chantier :** du 26 octobre au 6 novembre, l'Institut national de recherches archéologiques préventives conduira plusieurs sondages à Blois, rue du Pont-du-Gast et place Victor-Hugo. La circulation pourra être ralentie aux abords du chantier. Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'aménagement futur entre les secteurs Gare et Saint-Vincent visant à fluidifier la circulation et permettre un meilleur partage de la route. Une première phase de sondage s'est déroulée rue Jean-Moulin, boulevard Chanzy et sur le parking Jean-Laigret.

• **Terre de feux :** la première édition du festival Terre de feux qui devait avoir lieu les 4 et 5 septembre derniers au parc équestre de Lamotte-Beuvron avait dû être annulée en raison de la sécheresse et de risques d'incendie. L'association Lys de Feu prépare ce festival et entend proposer un rendez-vous populaire et spectaculaire au cœur de la Sologne les 19 et 20 mars 2027, autour d'une expérience mêlant musique, spectacle vivant et pyrotechnie.

• **Partir à l'étranger** : faire découvrir aux jeunes les différentes possibilités pour partir à l'étranger (jeune au pair, volontariat, trouver un job, formation ou études), c'est ce que propose Info Jeunes 41 au cours de la réunion sur la mobilité internationale prévue le mercredi 14 octobre de 15h à 16h30 à Blois. L'atelier est gratuit et ouvert à tous.

• **Nucléaire** : l'atelier Découverte des métiers du nucléaire est organisé à Mer le 10 novembre. Au programme : comprendre l'univers nucléaire, démystifier le secteur, clarifier les parcours, tester les casques de réalité virtuelle, vivre une expérience de terrain. Nombre de places limité. Inscription obligatoire sur « Mes évènements emploi - atelier découverte secteur nucléaire ». Pour travailler dans ce secteur, il est nécessaire d'avoir un casier judiciaire vierge et de savoir parfaitement lire, écrire et compter.

• **Démission** : début octobre, Christian Capelle a remis sa démission de conseiller municipal de Vendôme au maire Laurent Brillard. En qualité de suivante de liste, Doriane Sifantus sera amenée à siéger au conseil.

• **Baraque du lien** : cette année APF France handicap Loir-et-Cher transforme la journée nationale des aidants du 6 octobre en semaine des aidants. Après un ciné débat le 2 octobre, la Baraque du lien des proches aidants a sillonné le département du 6 au 9 octobre. 14 équipes de salariés et bénévoles sont allées à la rencontre de plus de 130 proches aidants.

• **Formation :** l'association Jalmav (Jusqu'à la mort accompagner la vie) souhaite organiser une formation de bénévoles en janvier 2027 dans ses locaux de Blois. La formation (120 €) se déroule en deux temps : deux samedis de 8h30 à 16h30/17h pour la sensibilisation suivi de deux immersions au centre hospitalier et en Ehpad. Un entretien avec une psychologue est également prévu. Dans un 2e temps, la formation initiale (6 modules) et un nouvel entretien avec la psychologue donnent lieu à la mise en place du tutorat dans un établissement. La formation permet d'aborder les soins palliatifs, le vécu psychologique du malade et de sa famille, le deuil, l'accompagnement verbal et non verbal, etc. Pour candidater, une lettre de motivation est à envoyer à JALMALV41, 18 rue Roland-Dorgeles 41000 Blois ou à jalmalv41@orange.fr avant le 30 novembre.

MOB

LES SORTIES de la semaine



• **Blois :** samedi 10 octobre, de 13h30 à 19h à Cap'Ciné, braderie d'affiches.

- mardi 13 octobre de 10h à 16h30 dans le hall du Centre hospitalier de Blois, journée Octobre rose. Buste autopalpation, distribution de rubans, espace bien-être, stands d'information et de dépistage, expositions et quizz.

- samedi 17 et dimanche 18 octobre, de 10h à 19h sur le parvis de la Halle aux grains et en centre-ville, 3e édition de Place au jeu ! Entrée libre, infos sur blois.fr.

- jusqu'au 17 octobre à la galerie Dominique, exposition Notre monde d'objets, nos ruines (collages, peintures, photographies).

- jusqu'au 13 décembre, du mercredi au dimanche de 14h à 18h30 à la Fondation du doute, Clément Courgeon, dit Triboulet, présente *The Xtreme Show* au pavillon d'exposition temporaire. Entrée libre.

- mercredi 14 octobre de 15h à 18h30 à la basilique Notre-Dame-de-la-Trinité, le père Michel Viot dédicacera sont dernier livre : *Les trésors de Vatican II, comprendre le Concile*. Une brève présentation du livre est prévue à 17h.

- samedi 17 octobre de 14h30 à 16h au château royal de Blois, atelier calligraphie à partir de 12 ans. Sur réservation au 02.54.90.33.33, + 5 € par personne en supplément du droit d'entrée.

- les 21 et 28 octobre à 14h30 et 16h15 au château royal de Blois, jeu d'enquête immersif *L'héritage secret d'Antonietta*. Tarifs (Jeu + visite libre du château) : adulte 27 €, enfant (6 - 17 ans) 20 €. Réservation obligatoire au 02.54.90.33.33.

• **Boursay** : dimanche 11 octobre, départ à partir de 7h30 de la salle des fêtes pour la randonnée. 3 parcours : 12, 15 et 18 km. Chiens tenus en laisse acceptés. Tél. 06.83.44.72.59.

• **Bracieux :** les 10 et 11 octobre, la Chocolaterie Max Vauché fêtera ses 40 ans. Pour l'occasion, toute l'équipe a imaginé un week-end festif, gourmand et plein de surprises. Au programme, samedi et dimanche à 11h et 16h, un spectacle de Gaël le magicien créé spécialement pour la chocolaterie (places limitées, réservation conseillée). Grand jeu découverte, création de sculptures en chocolat, ateliers gourmands, animations pour enfants et choco'bar pour une pause gourmande. Infos et réservations sur www.maxvauche-chocolatier.com.

• **Châteauvieux** : samedi 10 octobre, départ à 18h30 du parking de la salle des fêtes Lucie-Aubrac pour la randonnée semi-nocturne de 5 km. Gratuit.

• **Dhuizon** : samedi 24 octobre à 20h30 à la salle des fêtes, *À travers champs* par Paulo (théâtre). Infos et réservation au 06.49.64.36.84.

• **Droué :** dimanche 11 octobre de 10h à 18h, à la salle Yves-Bertouy, salon du bien-être & de l'artisanat. Durant cette journée qui réunira 25 exposants, plusieurs conférences et ateliers seront proposés. Une tombola, dont les bénéfices seront intégralement reversés à la Ligue contre le cancer – Comité de Loir-et-Cher qui sera présente sur le salon pour une action de sensibilisation, sera également organisée. Entrée gratuite. L'entrée du salon est gratuite. Infos au 06.62.14.38.22.

• **Faverolles-sur-Cher** : samedi 10 octobre, de 9h30 à 13h et de 14h30 à 19h au Carrefour market, dédicace de Pierre Creet pour son ouvrage *Le crapaud rouge*.

• **Feings** : jeudi 15 octobre à 20h30 au théâtre du Grand Orme, musique et théâtre *Voix intérieures* par la compagnie La Trotteuse. Billetterie sur https://www.billetweb.fr/voix-interieures.

• **Gy-en-Sologne :** dimanche 11 octobre de 9h à 17h à la salle des fêtes, marché 100 % féminin.

• **La Chaussée-Saint-Victor :** du 17 octobre au 1er novembre, exposition temporaire *La vie buissonnière* d'Isabel Da Rocha. Entrée libre.

- samedi 24 octobre de 14h30 à 16h30 à l'Observatoire Loire, atelier créatif au brou de noix. 15€ par adulte. Infos et inscription au 02.54.56.09.24 ou à info@observatoireloire.fr.

• **Lamotte-Beuvron :** jeudi 15 octobre à 18h, conférence du Grahs intitulée *La naissance du cinéma en Loir-et-Cher au XIXe et au XXe siècle et l'arrivée des salles obscures en Sologne*. Tarif 3 €, gratuit moins de 16 ans.

- samedi 17 octobre à partir de 9h au départ de l'Institut médical de Sologne, randonnée de 8 km dans le cadre d'Octobre Rose. Tarif 10 €.

• **Marcilly-en-Gault** : dimanche 18 octobre à 15h à la salle des fêtes, *Six bonnes raisons d'arrêter de lire* par le collectif Coqcigrue (théâtre). Infos et réservation au 02.54.88.71.09.

• **Marolles** : du lundi 19 au jeudi 29 octobre à la Maison de la nature et de la réserve, ateliers et sorties pendant les vacances d'automne organisés par le CDPNE. Infos et inscriptions au 02.54.5156.70 ou à contact@cdpne.org

• **Méhers** : dimanche 11 octobre, départ à 7h30 de la place de l'église pour la marche de la vigne. 3 parcours : 8, 12 et 18 km. 3€, gratuit pour les moins de 12 ans. Chiens tenus en laisse acceptés. Tél. 07.87.12.22.01.

• **Naveil** : dimanche 11 octobre, départ de 7h à 9h30 de la salle Condita pour la randonnée. 3 parcours : 5, 12 et 24 km. Chiens tenus en laisse acceptés. Tél. 06.27.41.43.26.

• **Pruniers-en-Sologne :** samedi 10 octobre à 20h en l'église Saint-Jean-Baptiste, concert proposé par l'association Les Amis de l'Église de Pruniers dans le cadre de Festillésime 41. Kobalt, le Quatuor à cordes qui réunit quatre musiciens profondément attachés à la musique de chambre tout en cherchant à toucher un public toujours plus large, fera partager son amour de la musique romantique depuis Franz Schubert et Fanny Mendelssohn jusqu'à l'Orient, imaginaire de Maurice Ravel. Tarifs : 18 € et 9 €. Informations et réservation au 06.20.05.69.37 ou par mail à amis.eglise.pruniers@gmail.com.

• **Romorantin-Lanthenay :** samedi 10 octobre de 10h à 13h et de 14h à 18h à la médiathèque Jacques-Thyraud, dédicace d'Isabelle Gille pour son livre *Pas « chère moi », journal d'une vie cabossée par la dépression*.



Rendez-vous à Romorantin pour le spectacle Fantasmagloria.

Elamprod

- dimanche 11 octobre de 8h30 à 13h sous la halle, marché bio.

- jeudi 15 octobre 2026 à 20h30 à la Pyramide, *Fantasmagloria*, un spectacle original qui mêle musique, théâtre, chant pour offrir au public une expérience aussi spectaculaire qu'envoûtante. Tarifs : plein 25 €, réduit 23 €, abonné 20 €, jeune 15 €. Billetterie en ligne : www.pyramideromorantin.fr.

- samedi 17 octobre à 14h30 à la médiathèque Jacques-Thyraud, atelier pâtisserie, animé par Fabienne Covello de l'association Rêve de toqués. À partir de 8 ans, sur inscription au 02.54.94.41.86.

- mercredi 21 octobre à 15h à l'Entracte, *L'histoire d'un escargot qui découvrit l'importance de la lenteur*, spectacle jeune public (à partir de 5 ans). 5€, infos et réservation 06.82.28.70.42 ou à entracte@romorantin.fr.

• **Saint-Dyé-sur-Loire :** dimanche 11 octobre en matinée, Agissons pour une Loire propre. Inscription : obligatoire en ligne www.maisondeloire41.fr.

• **Seigy** : dimanche 11 octobre, départ de 7h30 à 9h30 de la salle polyvalente pour la marche rose. 2 parcours de 6 et 10 km. 4€ au bénéfice de la Ligue contre le cancer, gratuit pour les moins de 12 ans. Chiens tenus en laisse acceptés. Tél. 02.54.75.12.31.

• **Valencisse (Molineuf)** : dimanche 11 octobre, départ de 7h30 à 10h30 de la mairie pour la Molineuvoise. 4 parcours : 6, 10, 15 et 20 km. Chiens tenus en laisse acceptés. Tél. 06.37.90.14.54.

• **Vendôme :** lundi 12 octobre de 14h à 19h au Centre culturel de Vendôme (24 av. Georges-Clémenceau), thé dansant avec l'orchestre Clément Chevrier. 10 € avec pâtisserie offerte.

• **Veuves** : samedi 10 octobre à 17h à l'église, concert des chorales Chorum de Blois et La clé des chants d'Onzain sous la direction du chef de chœur Arnaud Juliot. Entrée libre.

• **Villeny :** dimanche 11 octobre, départ de 7h à 10h de la halle pour la randonnée des châtaignes. 3 parcours : 8, 15 et 21 km. Chiens tenus en laisse acceptés. Tél. 06.37.99.71.12.

• **Vineuil :** vendredi 23 octobre à 20h30 aux Ateliers (8 rue Gapoux), concert de fin de résidence de The Banshee, un groupe folk-rock aux sonorités celtiques et irlandaises originaire de Blois. Entrée : 6 €.



13 combats pour La nuit des rois

Le 17 octobre, le Cercle pugilistique blésois organise un gala de boxe anglaise. Au programme 13 combats dont 12 amateurs et un professionnel.

Travail, engagement et préparation seront à l'honneur de la Nuit des rois le 17 octobre à l'occasion du gala de boxe anglaise organisé par le Cercle pugilistique blésois.

Au gymnase Saint-Georges de Blois, une large partie de la soirée sera consacrée aux boxeurs amateurs qui s'affronteront au cours de 12 combats. Ainsi, chaque affiche opposera un boxeur blésois à un adversaire d'un autre club français.

Un combat professionnel au lieu de deux

Ils laisseront ensuite leur place pour un combat professionnel, celui d'Ephrem Bariko, figure du club et triple champion de France, qui remettra son titre en jeu sur son ring et devant son public. Ce sera sans conteste le moment fort de la soirée. Ephrem Bariko se battra pour une 4e ceinture de champion de France en poids moyens. « *Kassimou Mouhamadou a malheureusement déclaré forfait sur blessure ce lundi. Ephrem affrontera Amin Benchia pour le Championnat de France des poids moyens* », a confirmé Alexis Werle-Rousseau en charge des relations presse ce mardi 6 octobre. Un second combat professionnel était initialement prévu entre Jonathan Bouillot et Yurik Martirosyan. Ce dernier étant forfait sur blessure, le combat a dû être annulé.

À l'approche de l'événement, très pris par les entraînements, Ephrem Bariko se sent bien, à la fois concentré sur sa préparation et impatient d'y être. « *Il y a forcément un peu de pression et d'excitation, surtout parce que ce combat se déroule à Blois, devant mon public, mais c'est surtout beaucoup de fierté et d'envie.* »

Spectacle sportif et rendez-vous populaire, l'événement est ouvert à tous[1] à partir de 18h.



Ephrem Bariko affrontera Amin Benchia le samedi 17 octobre.

Lou-Anne Vandelanoitte / Beyond the Com

C'est aussi l'occasion de parler du club créé en 1971 par René Clément. Depuis 2014, il développe la pratique de la boxe amateur. Ses 250 licenciés disposent de deux rings et de 13 sacs de frappe pour s'entraîner.

MS

1) Billets disponibles au Cercle pugilistique blésois, à Fitness boutique et en ligne sur www.cpblois.fr ; gratuit pour les moins de 10 ans.

Restauration sur place.



Regarder la télé retrace l'histoire de l'ORTF

Les Rendez-vous de l'histoire s'achèveront ce dimanche mais l'exposition Regarder la télé reste en place au Capitole jusqu'au 15 novembre.

BLOIS

Conçue à partir des collections photographiques de l'INA (Institut national de l'audiovisuel), l'exposition *Regarder la télé* a pris place dans l'ancien cinéma blésois Le Capitole qui a cessé son activité en 2005 mais dont le bâtiment construit en 1933 et situé au 14 rue des Juifs accueille régulièrement des expositions.

Jusqu'au 15 novembre, l'espace accueille, dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire, une centaine de photographies qui retracent les débuts de la télévision française depuis ses coulisses et ses plateaux. Réalisées entre 1949 et 1974 par les photographes de la RTF puis de l'ORTF, elles racontent comment la télévision est entrée dans les foyers français durant cette période.

De Cognacq-Jay aux Buttes-Chaumont, du Service de la recherche aux reportages de terrain, ces images racontent la fabrique quotidienne de la télévision et l'aventure collective d'un média alors en pleine construction.



L'exposition se tient dans l'ancien cinéma blésois.

Laurence RICHER

La fabrique de l'image

Construite en trois parties, l'exposition proposée par l'INA revient sur des temps forts de l'histoire de la télévision. On y découvre les coulisses de la fabrique de l'image, le travail des décorateurs, des maquilleuses, des costumières s'affairant autour des vedettes et des hommes politiques de l'époque. Mais aussi celui de René Borg qui dessinait les Shadocks de la série éponyme.

La seconde partie présente une sélection de photographies réalisée durant les tournages. Elle balaie la diversité des émissions proposées à cette époque : entre *Cinépanorama* et *Intervilles*, les stars du petit écran s'affichent sur les murs du Capitole.

La troisième série de photos revient sur quelques grands événements qui ont marqué les Français : le Tournoi des Cinq Nations qui a opposé la France à l'Écosse en 1963, la signature des Accords d'Évian, le discours prononcé par le général de Gaulle à l'occasion du 50e anniversaire de la Bataille de la Marne ou encore le débat télévisé organisé à l'occasion du deuxième tour de l'élection présidentielle de 1974.

Deux courts-métrages réalisés en 1963 racontent le parcours de la photographie depuis la prise de vue jusqu'à l'écran, et l'utilisation du bélinographe, ancêtre du fax qui permettait d'envoyer une photographie en six minutes.

D'autres objets racontent cette époque : un cahier de reportage photographique, des rouleaux de films, des négatifs ainsi que des planches contact qui permettaient de sélectionner la meilleure photo d'une série.

Au fond de la salle, là où dans le temps on projetait les images sur grand écran, ce sont cette fois Johnny Hallyday, Brigitte Bardot ou encore France Gall qui sont sous le feu des projecteurs.

Les photos, prises en argentique et imprimées sur papier mat, sont très belles. La visite de l'exposition ravive les souvenirs aux plus anciens et fait découvrir un temps qu'ils n'ont pas connu aux plus jeunes. L'occasion d'un bel échange entre les générations.

Laurence RICHER



Une centaine de photographies légendées sont installées dans l'ancien cinéma.

Laurence RICHER



Deux courts-métrages et des objets racontent le parcours de la photographie.

Laurence RICHER

Le Bar à Fibres cherche une nouvelle vie aux textiles

Le Bar à Couture de Blois Vienne lance le Bar à Fibres pour trouver de nouveaux débouchés aux textiles dont plus personne ne veut.



Jade Doré, salariée, Christine Desbois, vice-présidente, et Ludmilla Malfray, présidente de l'Association Le Bar à Couture/Talents Croisés.

Sandrine A. (clp)

BLOIS

Que faire des chutes de tissu, des vêtements usagés et de toutes ces matières textiles de mauvaise qualité qui ne trouvent plus preneur ? C'est la question que se pose depuis plusieurs années l'association Talents Croisés qui porte le Bar à Couture à Blois-Vienne. Avec Bar à Fibres, elle veut désormais chercher des réponses à plusieurs, en associant établissements de formation, entreprises, associations et acteurs du territoire.

« C'est un projet textile, mais c'est surtout un projet de territoire », résume l'équipe. L'objectif n'est pas de créer un nouveau lieu, comme le Bar à Couture, mais de mettre autour de la même table ceux qui peuvent contribuer à imaginer de nouveaux usages pour ces matières.

Quand le textile devient difficile à donner

Le constat est parti du terrain. Le Bar à Couture fonctionne presque exclusivement grâce aux dons de tissus et de mercerie. Mais les volumes de textiles disponibles augmentent et certains matériaux sont de qualité médiocre ou difficilement réutilisables.

Les débouchés traditionnels se réduisent également. Le Relais a cessé de collecter certains textiles tandis qu'Emmaüs et la Croix-Rouge refusent eux aussi certaines catégories. Une partie des vêtements et matières collectés peut aussi parcourir des milliers de kilomètres. Au Chili, par exemple, des montagnes de vêtements usagés se sont accumulées dans le désert.

D'où l'idée de regarder ce qui pourrait être fait localement, y compris avec des matières qui ne peuvent plus être réemployées sous leur forme initiale. Découpe, effilochage, broyage, transformation : plusieurs pistes sont envisagées, de la création de nouvelles fibres au rembourrage, en passant par l'isolation ou d'autres matériaux.

Trois groupes pour chercher et expérimenter

La première phase de Bar à Fibres, qui s'étend de juillet 2026 à juin 2027, sera consacrée à la recherche et à l'expérimentation. Trois groupes de travail, limités volontairement à une dizaine de personnes pour rester opérationnels, vont plancher en parallèle.

Le groupe *« antériorité »* cherchera ce qui existe déjà ailleurs en France : expériences menées, solutions qui fonctionnent, mais aussi échecs à ne pas reproduire.

Le groupe technique réunira notamment des établissements de formation et des entreprises pour expérimenter concrètement les différentes pistes. Des partenaires comme l'Insa, l'IUT, notamment son département matériaux, ou encore le CFA BTP de Blois sont associés à la réflexion.

Enfin, le groupe solidaire devra recenser les matières disponibles, les besoins du territoire et mobiliser les acteurs de l'économie sociale et solidaire, les collectivités, les entreprises ou les particuliers.

D'ici juin 2027, les travaux devront permettre de faire émerger un à quatre projets susceptibles d'être déployés lors d'une deuxième phase.

Des idées à chiffrer avant de les lancer

Avant d'imaginer une nouvelle filière locale, encore faut-il vérifier qu'elle est techniquement, économiquement et réglementairement viable. Un comité de pilotage se réunira en décembre autour des premières idées qui seront étudiées sous différents angles : coût, sécurité, réglementation, logistique, impact environnemental et emplois potentiels.

Le secteur du bâtiment constitue notamment une piste de réflexion. Le textile pourrait-il trouver une nouvelle utilisation dans l'isolation ou dans d'autres applications ? Les porteurs du projet veulent aussi regarder des solutions beaucoup plus simples, à condition qu'elles répondent à un besoin réel du territoire.

La première phase représente un budget de 19.000 euros. Le projet a candidaté au dispositif régional *À vos idées*, via le Pays des Châteaux, avec une décision attendue en décembre. Le financement de la deuxième phase dépendra, lui, des projets finalement retenus.

Le Bar à Couture, point de départ

Bar à Fibres s'appuie sur l'expérience du Bar à Couture, créé en 2018 par Talents Croisés. Installé à Blois-Vienne, celui-ci permet aux particuliers d'apprendre à coudre, réparer et créer, en plaçant le réemploi au cœur de ses activités. L'association intervient également auprès de structures accueillant notamment des personnes en situation de précarité ou de handicap. En 2025, elle comptait 133 adhérents et a réalisé 1.666 heures d'animation.

Les personnes qui souhaitent participer à la réflexion peuvent contacter le Bar à Couture. Si les groupes de travail resteront volontairement restreints, l'association souhaite informer régulièrement toutes celles et ceux qui veulent suivre l'avancement du projet.

Avec Bar à Fibres, l'idée est donc de passer du *« chacun cherche de son côté »* au *« cherchons ensemble »*. Une manière de considérer les surplus textiles non plus comme un problème à évacuer, mais comme une matière première dont il reste peut-être quelque chose à faire, et de réinventer le métier de chiffonnier, disparu au milieu du siècle dernier, en même temps qu'apparaissait la grande distribution et la *fast fashion*.

Sandrine A. (clp)

SUIVEZ NOUS !
Retrouvez-nous sur Facebook
LA RENAISSANCE DU LOIR ET CHER

En 2028, Onzain accueillera le Championnat de France Ufolep de VTT

Du 25 au 27 mai 2028, le parc de loisirs d'Onzain accueillera le Championnat national de VTT Ufolep. 1.500 compétiteurs et 15.000 spectateurs sont attendus pour cette compétition organisée par l'Ufolep Loir-et-Cher et Vineuil Sports Cyclisme.

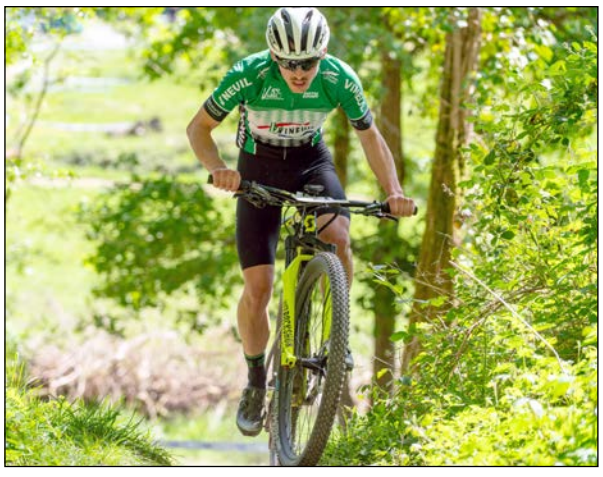
ONZAIN

L'événement a officiellement été lancé le 11 septembre et il reste désormais moins de deux ans pour préparer l'accueil du Championnat national de VTT Ufolep qui se tiendra du 25 au 27 mai 2028, au parc de loisirs d'Onzain.

Le Comité départemental Ufolep de Loir-et-Cher et le Club Vineuil Sports Cyclisme se préparent à accueillir 1.500 participants et 15.000 spectateurs sur les trois jours durant lesquels les concurrents se retrouveront pour un événement à la fois sportif et festif.

C'est Anthony Messabis, membre du comité directeur de l'Ufolep Loir-et-Cher et papa d'un jeune vététiste licencié au club de Vineuil qui a déjà participé aux Championnats de France, qui a eu l'idée d'organiser cet événement en Loir-et-Cher après l'avoir accompagné en 2024. *« C'est un championnat qui a lieu tous les ans et qui est organisé par les comités départementaux. J'ai tellement apprécié que j'en ai discuté avec son entraîneur et que depuis 2025 je travaille à l'organisation de cet événement. »*

Le site d'Onzain n'a pas été choisi par hasard. *« Le club de Vineuil y organise des compétitions depuis des années (cyclocross, VTT, championnat régional Ufolep) »*, explique Anthony Messabis. *« L'avantage est que c'est un parc de 25 hectares entièrement fermé à la circulation dont la topographie se prête à la compétition. »*



1.500 vététistes se retrouveront à Onzain en 2028.

4.1production - Aurelien CHARRON

Les deux parcours ont déjà été tracés. Le premier, pour les jeunes de 11 à 14 ans, fera 4 km pour 64 m de dénivelé tandis que les autres participants évolueront sur 6 km et 140 m de dénivelé. Une vingtaine de catégories seront représentées et pour chacune *« les arbitres évaluent le nombre de tours à effectuer à la fin du premier tour. La durée varie de vingt minutes pour les plus jeunes jusqu'à une heure trente pour les plus âgés. »* Et pour compléter, *« nous travaillons aussi à la création d'obstacles artificiels. »*

Un événement sportif et festif

Grâce à cet événement qui devrait attirer 15.000 spectateurs, le Comité départemental Ufolep de Loir-et-Cher ambitionne de mettre en lumière une discipline qui n'est actuellement proposée qu'à Vineuil. Anthony Messabis constate d'ailleurs que *« d'autres clubs commencent à se manifester pour rejoindre la dynamique »*.

Cet événement sera également l'occasion pour les sportifs venus de la France entière de partager un moment convivial et de découvrir les richesses de la région. Même si le National est une véritable compétition qui permet de se confronter à ceux de sa catégorie, *« 80 % des participants viennent pour découvrir un territoire et s'amuser »*. Durant les trois jours, un village de producteurs et d'artisans sera installé sur l'esplanade adjacente de 3.200 m². Un espace dédié aux passionnés de la petite reine sera aussi proposé, ainsi que des animations et une buvette.



La soirée de lancement a eu lieu le 11 septembre.

Laurence RICHER

À la recherche de partenaires

Les premiers partenaires ont été présentés lors de la soirée de lancement mais les organisateurs espèrent en fédérer d'autres. *« C'est la raison pour laquelle nous avons organisé la soirée de lancement le 11 septembre. La mairie d'Onzain nous soutient énormément sur la logistique. Le Département et Vineuil nous accompagnent aussi, et nous échangeons avec la Région, Agglopolys ainsi que des acteurs privés »*, déroule Anthony Messabis. *« Par exemple, nous avons besoin de 15 km de filet orange de chantier pour baliser le circuit »*, et bien sûr de fonds *« sous forme de mécénat ou de sponsoring »*.

Il faudra également recruter des bénévoles à raison *« d'un minimum de 210 bénévoles par jour sur trois jours »* et ceux qui veulent d'ores et déjà offrir leurs compétences et leurs idées aux différents pôles du comité d'organisation qui sera mis en place d'ici la fin de l'année sont les bienvenus.

Un événement inclusif

Marie-Amélie Le Fur a accepté d'être marraine de l'événement et c'est *« quelque chose qui nous tient à cœur. À ce titre, des athlètes en situation de handicap courront aux côtés des valides et nous travaillons avec le Comité départemental olympique et sportif, le Comité Handisport et le Sport Adapté pour proposer des ateliers de démonstration. »* Les organisateurs travaillent également pour inscrire Onzain au calendrier des Virtus Games 2028, les Jeux Olympiques pour les personnes en situation de handicap psychique ou mental, *« afin d'accueillir des athlètes internationaux »*.

Laurence RICHER

Retrouvez toutes les infos sur https://national2028onzain.fr. Contact par mail à contact@national2028onzain.fr.

Aux Noëls, l'art s'invite dans la classe

Début octobre à l'école des Noëls, les élèves de CM2 et de CE2 ont découvert Joan Miró avant de laisser parler leur propre créativité.

VINEUIL

Ce matin-là, pas besoin de prendre le bus pour aller au musée. Le 1er octobre, c'est l'art qui est venu jusqu'à la classe de CM2 de l'école élémentaire des Noëls, à Vineuil. C'est dans la classe de CM2 de madame Di Martino, enseignante et directrice de l'école, que les élèves ont participé à un atelier consacré au peintre et sculpteur Joan Miró.

Miró raconté aux enfants

Marjolaine, médiatrice de l'association Libre comme l'art pour le Loir-et-Cher, a commencé par raconter l'artiste et son époque. En s'inspirant du principe des conférences gesticulées, elle a cherché à capter l'attention des enfants en mêlant histoire, œuvres et anecdotes.

Comment vivait-on en 1893, année de naissance de Miró ? Quel a été son parcours ? D'où viennent ses idées ? Comment une œuvre naît-elle dans l'imagination d'un artiste ? Autant de questions qui ont permis aux élèves de découvrir l'univers du peintre, mais aussi certaines de ses sources d'inspiration, notamment Picasso et Matisse, ainsi que les techniques utilisées au cours de sa carrière.

À l'issue de cette première partie, chaque élève a choisi l'une des œuvres présentées et a expliqué son choix. Une dizaine de peintures et sculptures avaient été proposées. Une seule n'a pas trouvé preneur : l'autoportrait de Joan Miró, jugé sans doute moins séduisant par les enfants que les œuvres plus colorées ou surprenantes.

À chacun son interprétation

Après avoir observé les œuvres, place à la pratique. Les élèves ont été invités à réinterpréter à leur manière la série des Constellations de Miró.

La consigne était volontairement simple : conserver deux yeux dans leur création. Pour le reste, chacun pouvait laisser libre cours à son imagination.

Tabliers, pastels, encres et grandes feuilles de papier ont rapidement investi la classe. L'objectif n'était pas de reproduire une œuvre de Miró, mais de permettre aux enfants de s'approprier son univers et de créer à leur tour.

Une façon concrète de passer de l'observation à la pratique artistique, en laissant une place importante à l'imagination de chacun.

Leurs camarades de CE2 ont également eu le droit de découvrir cet artiste contemporain après le déjeuner.

Faire venir le musée à l'école

À l'origine, l'association Libre comme l'art emmenait les élèves à la rencontre des œuvres dans les musées. Sa fondatrice, Mathilde Prével, a fait évoluer le concept pendant la crise sanitaire. Les sorties scolaires étant alors difficiles à organiser, l'association a choisi de faire entrer l'art directement dans les écoles.

Pour les établissements, ces interventions permettent notamment de proposer une découverte artistique sans les contraintes liées au transport et à l'organisation d'une sortie. Les ateliers sont financés par les écoles et les municipalités, les intervenants étant rémunérés à la demi-journée.

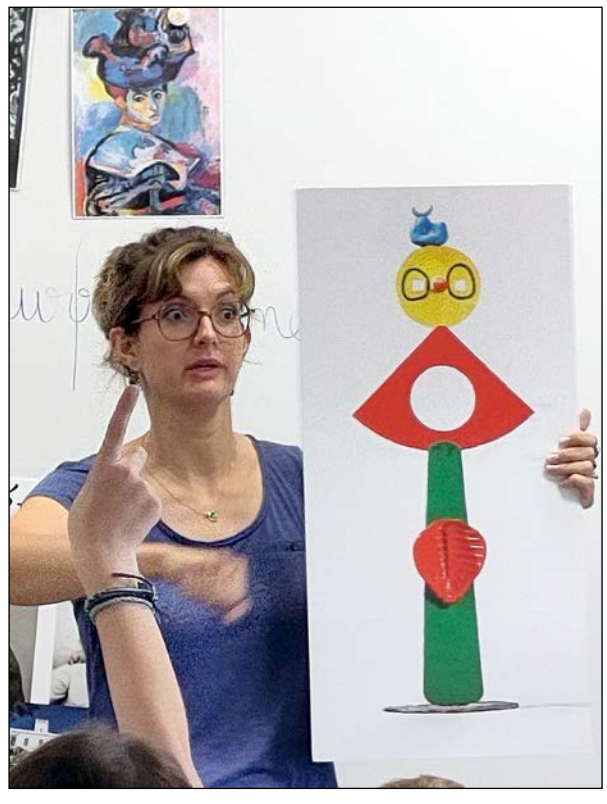
Créée en 2019, l'association intervient aujourd'hui non seulement en Indre-et-Loire, mais aussi en Loir-et-Cher et dans le Maine-et-Loire grâce à un bouche-à-oreille très efficace au sein de la communauté enseignante.

De la maternelle au CM2

Libre comme l'art propose des interventions de la petite section au CM2. Chaque séance associe découverte d'œuvres, médiation autour de l'artiste et atelier de création. Les intervenants apportent le matériel nécessaire et adaptent leur approche au public scolaire.

L'association indique accompagner chaque année plus de 120 écoles. À Vineuil, les élèves de CM2 ont, eux, eu une matinée pour découvrir Miró avec un enthousiasme communicatif : en regardant ses œuvres, en parlant de son parcours, puis surtout en prenant à leur tour crayons, pastels et encres pour faire entrer un peu de leur propre imagination dans la classe.

Sandrine A. (clp)



Marjolaine, médiatrice de l'association Libre comme l'art présente une sculpture de Joan Miró aux élèves enthousiastes de CM2.

Sandrine A. (clp)

Conflusciences crée la rencontre des sciences et du grand public

L'association Conflusciences, fondée par Jean-François Ortemann à Vendôme, propose aux jeunes chercheurs de partager leur passion des sciences lors d'ateliers pratiques.

VENDÔME

Lorsqu'il a pris sa retraite il y a un peu plus d'un an, Jean-François Ortemann, ancien directeur de l'école élémentaire Yvonne-Chollet et créateur du Salon des sciences, à Vendôme, n'avait pas imaginé un seul instant qu'il resterait chez lui, les bras croisés. Infatigable promoteur de la recherche et des sciences pour tous, il a proposé à ses anciens élèves de créer avec lui un Club des jeunes chercheurs et de continuer à s'investir dans le partage des connaissances. *« Il est important que les jeunes participent à leur apprentissage,* explique-t-il. *L'enseignement théorique est nécessaire, évidemment, mais il reste souvent vide de sens s'il n'est pas accompagné d'expérimentations pratiques. C'est toujours ce que je me suis efforcé de faire. »*

Pour réunir ces jeunes chercheurs, il fallait un cadre légal et un lieu. L'association Conflusciences vint alors au monde : *« Conflusciences évoque la science qui est au cœur de nos projets, et la rencontre, ou les rencontres devrait-on dire. Les rencontres entre les parents, les enfants, les associations qui nous accompagnent et le public. À l'origine, j'étais entouré de mes anciens élèves, avec le temps, d'autres rencontres ont eu lieu, et d'autres jeunes nous ont également rejoints, venant d'autres écoles et d'autres villes proches de Vendôme. Il est important également de souligner que même si le Salon des sciences a toujours lieu, il est désormais organisé par la Ligue de l'Enseignement. Or, la mairie de Vendôme souhaitait avoir dans ce domaine une association œuvrant qui soit purement locale. Elle a donc soutenu notre démarche. »*

Une assemblée générale de rentrée

Le 21 septembre dernier, l'association Conflusciences a tenu son assemblée générale de rentrée dans les locaux de l'école Yvonne-Chollet. Jean-François Ortemann a d'abord rappelé les objectifs de l'association : faire découvrir la science, développer l'esprit critique, comprendre le monde, acquérir une autonomie intellectuelle et apprendre à raisonner.

L'assemblée générale fut également l'occasion de présenter un bilan chiffré de l'activité : *« Conflusciences l'année dernière, c'est 344 heures de travail, 3.975 élèves rencontrés, et 1.500 adultes lors des animations d'ateliers durant les manifestations ».*



Jean-François Ortemann a fondé l'association Conflusciences.

Maurice MERCIER (clp)

Participation à de nombreux événements

L'association a également listé les événements auxquels elle participera au cours des prochains mois : le salon des sciences 2027, Sciences en Perche, les Rencontres des jeunes chercheurs (Blois), les ateliers de culture scientifique et technique. Sans oublier la fête de la science qui se déroule en ce moment. L'association était présente à Blois le 3 octobre. Pour cette édition, elle et son Club des jeunes chercheurs avaient préparé des animations spécifiques.

Maurice MERCIER (clp)

Conflusciences, contact : Conflusciences@gmail.com ou 06.80.10.50.32.

COUP DE ♥ LIVRES COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE



LA MER IMMENSE

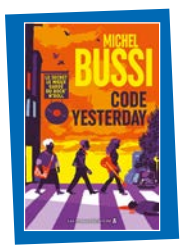
Victoria Hislop

LES ESCALES

■ Grèce, 1947. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le pays est déchiré par un violent conflit. Les soldats du régime traquent les opposants communistes, transformant les villages en champs de ruines.

À Kalopetra, au coeur des montagnes, Fotini vient de donner naissance à son deuxième enfant. Lorsque les forces gouvernementales font irruption, elle est embarquée de force avec les femmes du village. Iliana, sa fille aînée, et les autres enfants, cachés dans un abri de fortune, se retrouvent alors totalement livrés à eux-mêmes, à la merci des factions ennemies.

Fotini est déportée dans la prison politique de l'île de Chios. Là-bas, elle se lie d'amitié avec Markella, une autre détenue avec qui elle tente de survivre. Après de longs mois de captivité, Fotini fait le serment de retrouver Iliana et le fils de son amie, quel qu'en soit le prix. Des années plus tard, les enfants de la guerre civile ont grandi. Devenus adultes, certains tenteront de remonter le fil du passé pour comprendre leur histoire, et lever le voile sur le conflit qui leur a volé leur enfance et celle de milliers d'autres.



CODE YESTERDAY

Michel Bussi

PRESSES DE LA CITÉ

■ Lonely McKenzie, jeune musicienne de Liverpool, trouve dans la maison de ses grands-parents, rue Penny Lane, une partition griffonnée du premier tube des Beatles.

A-t-elle découvert un secret aussi précieux que la couronne d'Angleterre ?

Un secret que tentera de lui arracher Smoky Slug, journaliste spécialisé dans le rock, vieux limier misogyne qui n'a jamais cru au mythe des Fab Four.

Car Smoky le sait : pendant les années de folie du groupe, les Beatles ont été entourés de morts, presque toujours violentes, souvent inexpliquées...

Une galerie savoureuse d'enquêteurs, dont un espion du MI5 et le Premier ministre himself, vont tenter l'impossible pour faire toute la lumière sur le mystère le mieux gardé de l'histoire du rock.

Comment habitons-nous la forêt ?

Le Geste d'Or convie institutionnels et citoyens à Salbris pour confronter les pratiques et les savoirs autour de la forêt.



Hugo Aguiar est le référent régional de l'association.

Laurence RICHER

SALBRIS

Né en 2001, le Geste d'Or est une association internationale qui rassemble et relie des acteurs du bâtiment, du patrimoine et du cadre de vie. Créée par des architectes et des bâtisseurs afin de mettre en avant des savoir-faire et des démarches jugés exemplaires, l'association s'est au fil du temps étendue à d'autres disciplines : le réemploi, les mobilités, les énergies, les métiers d'art et d'images, la recherche, la santé, l'agro-sylvo-pastoralisme ou encore l'environnement de travail.

Le Geste d'Or s'est fait connaître par son concours annuel qui vient récompenser l'excellence. L'association fédère aujourd'hui un large réseau d'acteurs – maîtres d'ouvrage, architectes, entreprises, artisans et industriels – autour d'une ambition commune : promouvoir l'excellence des réalisations et encourager les bonnes pratiques sur l'ensemble du territoire.

Hugo Aguiar, étiopathe à Salbris, est responsable du pôle régional Capitale des forêts de chasse. *« Je m'occupe plus spécifiquement des questions autour de la forêt et de la gestion forestière. L'association a pour vocation de protéger les savoirs existants et de faire émerger les savoirs innovants »*, résume Hugo Aguiar. Le Geste d'Or a selon lui un rôle *« patrimonial et sociétal. S'intéresser à la santé des forêts par exemple, c'est quelque chose qui est tourné vers le bien commun et la vie en général. Le Geste d'Or a donc aussi pour mission de protéger le vivant sous toutes ses formes. »*

Un rendez-vous à l'automne

Le 16 octobre, une journée baptisée Comment habitons-nous la forêt ? sera organisée à la salle Waquet à Salbris. De 10 heures à 18 heures, *« nous allons réunir des institutionnels, des chercheurs, des savants, des praticiens alternatifs, des propriétaires terriens et des citoyens autour de grandes thématiques. L'objectif est de croiser les regards et confronter les pratiques en faisant dialoguer les savoirs académiques, techniques, institutionnels et alternatifs et de mettre en avant les bonnes pratiques. »*

Qu'est-ce qu'une forêt vivante ? Comment se porte la forêt actuelle ? Gérer sans détruire ; diversité et résilience ; la forêt, l'eau et la biodiversité comme biens communs seront les grands thèmes abordés au cours de cette journée.

Laurence RICHER

Pour aller plus loin : www.legestedor.com.

Renaissance du Loir&Cher

Notre hebdomadaire est habilité, par arrêté préfectoral, à publier les annonces judiciaires et légales pour l'ensemble du département du Loir-et-Cher.

Par arrêté ministériel du 19/11/2025, le tarif est fixé,depuis le 1er janvier 2026, à 0.189 €HT le caractère.

Ce tarif ne peut faire l'objet d'aucune remise ou ristourne.

CONSTITUTIONS

A2626**933**

AVIS DE CONSTITUTION

Il a été constitué une société par acte sous seing privé, en date du 24 septembre 2026, à BLOIS.
Dénomination : **IMMO ER.**
Forme : Société civile immobilière.
Siège social : 221 rue de Cabochon, 41000 Blois.
Objet : Acquisition, location, construction, vente (exeptionnelle).
Durée de la société : 99 année(s).
Capital social fixe : 1500 euros
Cession de parts et agrément : Le projet de cession est notifié avec demande d'agrément par le cédant, ou la personne souhaitant devenir associé, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par tout autre moyen présentant une preuve de réception, à la société et à chacun des autres associés.
Gérant : Monsieur Mehmet ER, demeurant 27 rue Marcel Doret, 41000 Blois
Gérant : Madame Filiz ER, demeurant 27 rue Marcel Doret, 41000 Blois
La société sera immatriculée au RCS de Blois.

Pour avis.
Les gérants

A2626**119**

Suivant acte SSP, en date du 28/09/2026, par signature électronique, a été constituée la société suivante :Forme :SC immobilière. Dénomination : LES TROIS LOUPS DE LA DURANCE. Siège : 4 rue du Bassin 41130 Gièvres. Objet : L'acquisition, la gestion et l'administration de tous biens et droits mobiliers ou immobiliers, meubles ou valeurs mobilières sous quelque forme que ce soit, l'emprunt de tous les fonds nécessaires à la réalisation de cet objet . Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au Rcs de BLOIS. Capital : 1200 €. Gérance : JACQUIN Guillaume 4 rue du Bassin 41130 Gièvres. JACQUIN Josselin, 19 avenue Léon Gambetta 41110 Châteauvieux. JACQUIN Romain, 14 rue du Lavoir 41130 Selles-sur-Cher. Cessions de parts : Les parts sociales sont librement cessibles entre associés ; elles ne peuvent être cédées à titre onéreux ou gratuit, à quelque cessionnaire que ce soit, y compris les conjoint, ascendants ou descendants qu'après agrément du cessionnaire proposé par les associés représentant les deux tiers au moins du capital social.

FONDS DE COMMERCE

A2626**921**

Notaire

Maître Hugues DE THORAN
Notaire à FRANCUEIL

Cession de fonds de commerce

Suivant acte reçu par Me Hugues de THORAN, le 28 septembre 2026, enregistré au service de la publicité foncière et de l'enregistrement d'INDRE-ET-LOIRE, le 05 octobre 2026 volume 2026N, numéro 2424.
Madame Valérie Karine PERLY, demeurant à SAINT JULIEN DE CHEDON (41400), 25 route de Saint Aignan immatriculée au RCS de BLOIS sous le numéro 533 65 545, a cédé à la société dénommée LA BOUTIQUE DE NINA, Société à responsabilité limitée, dont le siège social est à FAVEROLLES SUR CHER (41400), Centre Commercial Montparnasse immatriculée au RCS de BLOIS sous le numéro 106 053 028, le fonds de commerce de vente de chaussures, bijoux fantaisies, prêt à porter, maroquinerie et tout objet se rapportant à l'activité, exploité à FAVEROLLES SUR CHER (41400), 3 rond-point de Montparnasse, connu sous le nom de «A GRAND PAS», comprenant : les éléments incorporels suivants, savoir : l'enseigne, le nom commercial, la clientèle et l'achalandage y attachés. L'usage des lieux dans lesquels ledit fonds est exploité. Le droit à la ligne téléphonique. Moyennant le prix de 44.000,00 €, savoir : éléments incorporels : 41.500,00 €, matériel et mobilier commercial : 2.500,00 €. Entrée en jouissance a été fixée au jour de l'acte.
Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les 10 jours de la dernière en date des publications légales en l'étude de Me Hugues de THORAN, notaire à FRANCUEIL (37150), où domicile a été élu à cet effet.»

Pour insertion - Me Hugues de THORAN

AVIS RELATIFS AUX PERSONNES

A2626**824**

Etude de Maître Carole ROBERT
Notaire associée
2 MAIL DU MARECHAL LECLERC
41100 VENDÔME

CHANGEMENT DE REGIME MATRIMONIAL

Suivant acte reçu par Maître Carole ROBERT, de la Société d'Exercice Libéral à Responsabilité Limitée «SELARL Carole ROBERT», titulaire d'un Office Notarial à VENDÔME, 2 Mail du Maréchal Leclerc, CRPCEN 41072, le 26 septembre 2026, a été conclu le changement de régime matrimonial portant adoption de la communauté réduite aux acquêts avec apports mobilier et immobilier entre : Monsieur Jean-Pierre Etienne BRULÉ né à CHATEAUDUN (28200) le 23 mai 1960 et Madame Nathalie Edwige Roseline CHAILLOU née à MONTOIRE-SUR-LE-LOIR (41800) le 4 mai 1963, demeurant ensemble à BREVAINVILLE (41160) 9 Herbouville La Bredache . Mariés à la mairie de LUNAY (41360) le 22 juin 1991 sous le régime de la séparation de biens pure et simple aux termes du contrat de mariage reçu par Me FLEURY, notaire à VENDOME (41), le 25 mai 1991. Les oppositions des créanciers à ce changement, s'il y a lieu, seront reçues dans les trois mois de la présente insertion, en l'office notarial où domicile a été élu à cet effet.

Pour insertion
Le notaire.

A2626**537**

Aménagement de régime

Suivant acte reçu par Maître LECOMPTE, notaire associé à VENDOME, le 1er octobre 2026, Monsieur Didier Antoine **SIRET**, retraité, né à FAYE (Loir et Cher), le 11 février 1962, et Madame Anne Madeleine Charlotte **BRIOLON,** retraitée, née à BAUGE (Maine et Loire), le 4 novembre 1961, demeurant à FAYE (41100) 10 rue de la Boutinière,mariés à la mairie de FAYE (41100) le 9 novembre 2019 sous le régime de la communauté d'acquêts à défaut de contrat de mariage préalable ;
Ont décidé d'aménager leur régime matrimonial pour mettre en communauté un bien propre à Monsieur. Les oppositions pourront être faites dans un délai de trois mois et devront être notifiées par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, ou par acte d'huissier de justice, à Maître David LECOMPTE, 15 rue Geoffroy Martel-41100 VENDOME. En cas d'opposition, les époux peuvent demander l'homologation de l'aménagement de régime matrimonial au Tribunal Judiciaire.

FUSION

A2626**618**

WALTER ET GARANCE
Société d'Avocats
inscrite au Barreau de Tours
1 rue du pont Volant- BP 90406
37304 JOUE-LES-TOURS CEDEX

AVIS DE FUSION - ABSORPTION

APSM

SAS au capital de 100.000 €
Siège social :
20 boulevard Joseph Paul Boncour
41000 BLOIS
RCS BLOIS 418364 220

DUBOIS ALUMINIUM

SAS au capital de 10.000 €
Siège social: 4 rue Yves Chauvin
ZA Carrefour de Touraine
37510 BALLAN MIRE
RCS TOURS 888477 049

AVIS DE FUSION-ABSORPTION

Suivant acte SSP du 07/08/2026, il a été établi un projet de fusion par voie d'absorption de la société DUBOIS ALUMINIUM par la société APSM. En conformité de ce projet, la société DUBOIS ALUMINIUM a apporté la totalité de son actif pour 1.714.297 €, à charge pour la société APSM de payer le passif de cette société soit 1.602.833 € avec effet rétroactif à compter du 01/10/2025. L'apport net a été fixé à 111.463 €. Aux termes de la décision de l'associée unique du 30/09/2026 de la société APSM, le projet de fusion a été approuvé, Il a été décidé que la totalité des 1000 actions représentant l'intégralité du capital de la société APSM, société absorbante, et la totalité des actions des 1.000 actions représentant l'intégralité du capital de la société DUBOIS ALUMINIUM société absorbée étant détenues par la même société FAVOTTE, il ne sera pas procédé à échange des actions. L'apport-fusion ne sera pas rémunéré par émission de nouvelles actions de la société APSM et ne donnera lieu à aucune augmentation de son capital ni aucune détermination d'un rapport d'échange, conformément à l'article L236-11 du code de commerce. La fusion et corrélativement la dissolution de la société DUBOIS ALUMINIUM est devenue définitive le 30/09/2026, avec effet rétroactif au 01/10/2025.

TESTAMENT

A2627**098**

Notaires

Etude de Maîtres
Emmanuelle BRUNEL, David HALLIER et Cédric ASSELIN, Géraldine MONTE
Notaires associés
à BLOIS (Loir et Cher),
1, rue de la Creusille.

AVIS DE SAISINE DE LEGATAIRE UNIVERSEL DELAI D'OPPOSITION

Article 1007 du Code civil
Article 1378-1 Code de procédure civile
Loi n°2016-1547 du 28 novembre 2016

Suivant testament olographe en date du 12 juin 2023,
Madame Marie-Louise Gilberte **COURTIN**, en son vivant retraitée, demeurant à LA CHAUSSEE-SAINT-VICTOR (41260) 3 rue des Grèves EHPAD de l'Ecureuil.
Née à BERD'HUIS (61340), le 23 octobre 1929.
Veuve de Monsieur Francis Yves **BILLAULT** et non remariée.
Non liée par un pacte civil de solidarité.
De nationalité Française.
Résidente au sens de la réglementation fiscale.
Décédée à LA CHAUSSEE-SAINT-VICTOR (41260), le 5 septembre 2026.
A consenti un legs universel.
Consécutivement à son décès, ce testament a fait l'objet d'un dépôt aux termes du procès-verbal d'ouverture et de description de testament reçu par Maître Olivier GIRARD, Notaire au sein de la Société D'exercice Libérale à Responsabilité Limitée «SELARL BRUNEL - HALLIER ASSELIN - MONTE, NOTAIRES ASSOCIES», titulaire d'un Office Notarial à BLOIS (Loir et Cher), 1, rue de la Creusille, le 2 octobre 2026, duquel il résulte que le légataire remplit les conditions de sa saisine.
Opposition à l'exercice de ses droits pourra être formée par tout intéressé auprès du notaire chargé du règlement de la succession : Maître Olivier GIRARD, Notaire salarié à BLOIS (41000) 1 Rue de la Creusille, référence CRPCEN : 41001, dans le mois suivant la réception par le greffe du Tribunal judiciaire de BLOIS (41000) de l'expédition du procès-verbal d'ouverture du testament et copie de ce testament.
En cas d'opposition, le légataire sera soumis à la procédure d'envoi en possession.

CLÔTURE DE LIQUIDATION

A2626**322**

SCI STELICRIS
SCI au capital de 38.500 €
Siège : RUE MONTAIGNE 41170 MONDOUBLEAU
440981942 RCS de BLOIS

Par décision de l'AGE du 28/09/2026, il a été décidé d'approuver les comptes de liquidation, donné au liquidateur Mme BERGERON Eliane madeleine monique 4 impasse saint exupéry 41170 MONDOUBLEAU, quitus de sa gestion et décharge de son mandat et constaté la clôture de liquidation au 28/09/2026.
Radiation au RCS de BLOIS.

A2625**667**

Société d'Avocats
TOURS (37) 130 rue du Rempart

HC LOCATION

Société par actions simplifiée
au capital de 800 euros
Siège social : La Marmouchère
41250 TOUR EN SOLOGNE
851.024.471 RCS BLOIS

Madame Hélène COEFFARD, liquidateur, a réuni le 30 juin 2026, l'assemblée générale extraordinaire de clôture de liquidation de la Société.
Ladite assemblée a approuvé les comptes définitifs de liquidation, donné quitus de la gestion et décharge du mandat du liquidateur et constaté la clôture de la liquidation.
Les comptes de liquidation seront déposés au greffe du Tribunal de Commerce de BLOIS.

Pour avis.



A2626**748**

L'Assemblée Générale du 1er octobre 2026 a approuvé le compte définitif de liquidation, de la société SCI CASTLE RED, société civile immobilière en liquidation, au capital de 3 000 euros, siège social : Les Chabottes 41220 Saint-Laurent-Nouan, siège de liquidation : Les Chabottes 41220 Saint-Laurent- Nouan, immatriculée au RCS de BLOIS 851 389 296, a déchargé Monsieur Stéphane THIBAULT, demeurant Domaine des Chabottes 41220 ST LAURENT-NOUAN, de son mandat de liquidateur, donné à ce dernier quitus de sa gestion et constaté la clôture de la liquidation à compter du 30 juin 2026.
Les comptes de liquidation seront déposés au greffe du Tribunal de Commerces de BLOIS, en annexe au Registre du commerce et des sociétés. Pour avis. Le Liquidateur.

A2626**948**

SCI LES AUGIS

Société civile immobilière
au capital de 27.000€
Domiciliée au 19, rue des lauriers
41260 La Chaussée Saint-Victor
Num RCS 432 287 134

L'assemblée Générale ordinaire a approuvé, le 02/10/10/2026, les comptes de liquidation, donné quitus au liquidateur Mme MASSOUBRE Cécile demeurant 19, rue des lauriers 41260 La Chaussée Saint-Victor pour sa gestion, l'a déchargé de son mandat et prononcé la clôture de liquidation de la société, à compter du 02/10/2026.
Mention en sera faite au RCS de Blois.

MODIFICATIONS

A2626**963**

CARROSSERIE PICHON

SAS au capital de 15 244,90 €

Siège social : 123 RUE MARCELLIN BERTHELOT

41350 VINEUIL

RCS de BLOIS n°421 234 105

AVIS DE MODIFICATION

L'AGE du 01/01/2026 a décidé à compter du 01/01/2026 de nommer en qualité de président HOLDING PICHON, SASU au capital de 5 000 €, ayant son siège social 123 RUE MARCELLIN BERTHELOT 41350 VINEUIL, immatriculée sous le n°995314200 au RCS de BLOIS en remplacement de M. PICHON Pascal, gérant, pour cause de démission.
Modification au RCS de BLOIS.

A2626**993**

Etude de Maître Carole ROBERT
Notaire associée
2 MAIL DU MARECHAL LECLERC
41100 VENDÔME

MODIFICATIONS STATUTAIRES

BELHOMME, société civile au capital de 400 000 €, dont le siège est à VENDOME (41100) 17 Mail du Maréchal Leclerc, immatriculée au RCS de BLOIS n°482051042. Aux termes d'un acte reçu par Me Carole ROBERT notaire à VENDOME le 14/10/2024, il a été décidé d'augmenter le capital social d'un montant de 182 900 €, pour le porter à 582 900 €. Aux termes du même acte, Mme Micheline BELHOMME née COURSIMAULT et M. Jérôme BELHOMME ont été nommés co-gérants.

Pour avis, le notaire.

DISSOLUTIONS

A2626**499**

DISSOLUTION ANTICIPÉE

Dénomination : **AQUACTIS**
Forme : Société civile immobilière en liquidation
Capital social : 10 000 euros
Siège social : 24 rue de Pimpeneau, 41350 Vineuil
789039740 RCS de Blois.
Aux termes de l'AGE en date du 30 septembre 2026, les associés ont décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 30 septembre 2026 et sa mise en liquidation amiable.
Monsieur Hervé Ciboit, demeurant 24 rue de Pimpeneau 41350 Vineuil, a été nommé en qualité de liquidateur.
Le siège de la liquidation est fixé au 24 rue de Pimpeneau 41350 Vineuil, adresse à laquelle toute correspondance devra être envoyée, et, actes et documents relatifs à la liquidation devront être notifiés.
Le dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du tribunal de commerce de Blois.

Pour avis.
Le liquidateur

A2626**946**

SCI LES AUGIS

La société civile immobilière
au capital de 27.000€
Domiciliée au 19, rue des lauriers
41260 La Chaussée Saint-Victor
Num RCS 432 287 134 au greffe de Blois

L'assemblée Générale extraordinaire du 30/09/2026, a décidé et approuvé la dissolution anticipée de la SCI Les Augis avec effet le 01/10/2026.
La procédure a été confiée au liquidateur Mme Cécile MASSOUBRE au 19, rue des lauriers 41260 La Chaussée Saint-Victor.
Mention en sera faite au RCS de Blois.

DISSOLUTION PAR TUP

A2626**699**

WALTER ET GARANCE
Société d'Avocats
inscrite au Barreau de Tours
1 rue du pont Volant- BP 90406
37304 JOUE-LES-TOURS CEDEX

AVIS DE DISSOLUTION SUITE FUSION

MENUISERIE CROSNIER-GROUPE DUBOIS

SAS au capital de 54.000 €
Siège social :
Rue des Mardeaux Zone Industrielle
41000 VILLEBAROU
RCS BLOIS 331788661

Suivant décisions de l'associée unique le 30/09/2026, l'assemblée a approuvé le projet de fusion-absorption de la société par la société MENUISERIE G. DUBOIS, SAS au capital de 183.000 euros, dont le siège est à SORIGNY (37150) 2 avenue de la Baraudière, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Tours sous le numéro SIREN 340866 904. L'assemblée a constaté qu'il ne serait procédé à aucune opération de liquidation, son passif étant entièrement pris en charge par la société MENUISERIE G. DUBOIS. La fusion et corrélativement la dissolution de la société MENUISERIE CROSNIER - GROUPE DUBOIS sont devenues définitives le 30/09/2026 avec effet rétroactif au 01/10/2025.

Pour avis

Renaissance du Loir&Cher | Journal MEMBRE du réseau | ALC RÉGIE

2 POSSIBILITÉS

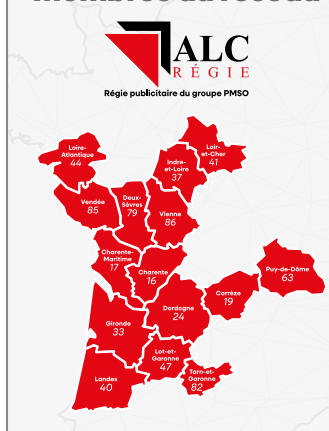
pour publier vos annonces légales dans nos journaux ou sur le web :

PLATEFORME ALC RÉGIE
24h/24 - 7j/7 | CB
annoncelegale.alcregie.com

ENVOI PAR MAIL
Une équipe à votre disposition
annonces.legales@alcregie.com

Besoin d'un renseignement ?
05 56 44 72 24

VOS ANNONCES PUBLIÉES
dans nos 12 éditions membres du réseau



annoncelegale.alcregie.com
annonces.legales@alcregie.com
05 56 44 72 24

LE COUP **DE CŒUR DE LA SEMAINE**


© Hello Sunshine and ABC Signature Studios

Little Fires Everywhere

Après *Big Little Lies* et *The Morning Show*, Reese Witherspoon est l'héroïne de la série *Little Fires Everywhere*, sortie en 2020 sur Prime Video et désormais diffusée sur Téva. La fiction s'ouvre sur un impressionnant incendie. Pour connaître les circonstances de ce drame, il faut remonter un an plus tôt, en 1997. Direction la ville de Shaker Heights, dans l'Ohio. La famille Richardson y mène, en apparence, une vie de rêve : la mère, Elena, est journaliste locale, le père, Bill, est avocat, et le couple a quatre adolescents. Tout bascule à l'arrivée de Mia Warren, une artiste afro-américaine et mère célibataire dans la galère. Elena va lui louer un peu trop vite un appartement à un bon prix, liant leurs destins et celui de leurs enfants…

Secrets de famille et sujets de société profonds autour du racisme, des différences de classes sociales et de la maternité sont abordés dans ce thriller domestique à la tension prenante. Reese Witherspoon est parfaite dans le rôle de la petite bourgeoise à la vie modèle. L'actrice est à l'origine de cette série adaptée d'un roman de Celeste Ng (*La Saison des feux* en français). Elle est également productrice exécutive avec Kerry Washington, qui campe le personnage de Mia. Joshua Jackson (l'inoubliable Pacey de *Dawson*) complète ce casting prestigieux dans la peau de Bill, le mari d'Elena.

Mercredi 14, Téva, 21 h 00

LES ESSENTIELS

| *Taratata fête le Zénith 1984*

Ambiance nostalgie, samedi soir sur France 2 ! Nagui a organisé un *Taratata* spécial années 80 ! Il a convié plus de 80 artistes sur la scène du Zénith Paris – La Villette, inauguré en 1984. Tous reprennent des tubes incontournables au profit de Fondation pour la recherche médicale.
Samedi 10, France 2, 21 h 10

| *Sur la liste du Père Noël*

TF1 invite déjà ses téléspectateurs à sortir les plaids et le chocolat chaud. Dès le lundi 12 octobre, la chaîne proposera deux téléfilms de Noël chaque après-midi, dont un inédit à 14 h 25, à commencer par *Sur la liste du Père Noël* avec Lacey Chabert, une égérie du genre. Celle-ci incarne une précieuse assistante chargée de découvrir si les enfants méritent ou non des cadeaux…
Lundi 12, TF1, 14 h 25

| *400 ans de la Marine Nationale, au cœur de la Task Force*

Julian Bugier présente un documentaire dédié à la Marine nationale, qui fête ses 400 ans cette année. Le journaliste retrace l'histoire de cette institution française créée au XVII[e] siècle sous l'impulsion du Cardinal de Richelieu.
Mardi 13, France 2, 21 h 10

SAMEDI



Star Academy, TF1

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
STAR ACADEMY
23.45 Star Academy
FRANCE 2
21.10 DIVERTISSEMENT
TARATATA FÊTE LE ZÉNITH - 1984
Taratata remonte le temps et plonge dans les années 80
23.25 Quelle époque !
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
CASSANDRE -10
22.45 Cassandre, série
CANAL+
21.00 SPORT
RUGBY : CLERMONT / BORDEAUX-BÈGLES
Top 14. 6e journée.
22.55 Canal Rugby Club, le débrief, mag.
23.15 Benjamin Tranié - Félicitations et tout et tout, spectacle
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
ÉCHAPPÉES BELLES
22.35 Échappées belles
M6
21.10 SÉRIE
THE ROOKIE - LE FLIC DE LOS ANGELES -10
22.50 The Rookie - Le flic de Los Angeles, série
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
GROTTE CHAUVET
22.25 Sulawesi, l'île des premières images, doc.

DIMANCHE


Brokenwood, France 3

TF1
21.10 FILM
AQUAMAN ET LE ROYAUME PERDU
Avec Jason Momoa
23.20 Fast & Furious X, film
FRANCE 2
21.10 FILM
DÉSIGNÉ COUPABLE -10
23.20 Vermines, film
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
BROKENWOOD -10
22.40 Brokenwood, série
CANAL+
21.05 SPORT
RUGBY : TOULOUSE / BAYONNE
Top 14. 6e journée.
23.00 Canal Rugby Club, le débrief, mag.
23.15 Saturday Night Live
FRANCE 5
21.10 DOCUMENTAIRE
ICE, LA CHASSE À L'HOMME -10
22.25 Le monde en face débat, débat
23.10 On les appelle samouraïs, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
CAPITAL
Présenté par Julien Courbet
23.15 Enquête exclusive
ARTE
21.00 FILM
SHUTTER ISLAND
Avec Leonardo DiCaprio
23.10 Matrix Generation, doc.

LUNDI


Apollo has Fallen, Canal+

TF1
21.10 SÉRIE
CAT'S EYES
Avec Camille Lou
23.25 New York, unité spéciale, série
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
UN SOUPÇON
Avec Odile Vuillemin
21.55 Un soupçon, série
FRANCE 3
21.10 FILM
JAMES BOND CONTRE DR NO
Avec Sean Connery
23.00 La ligne bleue, doc.
CANAL+
21.10 SÉRIE
APOLLO HAS FALLEN -12
Avec Tewfik Jallab, Ritu Arya
21.55 Red Alert, série
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
LE MONDE DE JAMY
Réchauffement climatique…
22.55 C ce soir, mag.
M6
21.10 TÉLÉ-RÉALITÉ
L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
Présenté par Karine Le Marchand
23.15 L'amour vu du pré
ARTE
20.55 FILM
MAIGRET VOIT ROUGE
Avec Jean Gabin
22.25 Police Python 357, film

MARDI


9-1-1, M6

TF1
21.10 JEU
KOH-LANTA ALL STARS
22.25 Koh-Lanta, jeu
23.30 Une famille en or, jeu
FRANCE 2
21.10 DOCUMENTAIRE
LA GRANDE HISTOIRE DE LA MARINE
Présenté par Julian Bugier
22.45 Justice en France, doc.
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
MONSIEUR
Avec Jean-Pierre Darroussin
22.40 Un père idéal, téléfilm
CANAL+
21.10 FILM
LA MAISON DES FEMMES
23.00 Super plan, mag.
23.25 Fils de, film
FRANCE 5
21.10 DOCUMENTAIRE
ENQUÊTE DE SANTÉ
22.00 Traitements hormonaux : le nouveau scandale sanitaire ?
22.50 C ce soir, mag.
M6
21.10 SÉRIE
9-1-1 -10
Avec Angela Bassett
22.50 9-1-1, série
ARTE
21.00 DOCUMENTAIRE
CHINE, RUSSIE, INDE ET CIE, NOUVEAUX MAÎTRES DU MONDE ?
22.35 Cocaïne : la poudrière colombienne, doc.

MERCREDI


Tracker, TF1

TF1
21.10 SÉRIE
TRACKER -10
23.00 Tracker, série
FRANCE 2
21.10 TÉLÉFILM
ON ABOIE EN SILENCE -10
22.50 Unité ados 93, doc.
FRANCE 3
21.10 MAGAZINE
SECRETS D'HISTOIRE
Présenté par Stéphane Bern
23.20 Les Héros du Patrimoine, doc.
CANAL+
21.00 SPORT
FOOTBALL : MANCHESTER CITY / PSG
Champions League.
2e journée.
22.55 Canal Champions Club le débrief, mag.
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
LA GRANDE LIBRAIRIE
22.40 C ce soir, mag.
M6
21.10 JEU
LA FRANCE A UN INCROYABLE TALENT
Présenté par Karine Le Marchand
22.50 La France a un incroyable talent, ça continue
ARTE
21.00 FILM
MISÉRICORDE
Avec Félix Kysyl
22.40 Compétition officielle, film

JEUDI


Portobello, Arte

TF1
21.10 SÉRIE
INTRAÇABLES
Avec Sofia Essaïdi
23.00 New York police judiciaire, série
FRANCE 2
21.10 MAGAZINE
ENVOYÉ SPÉCIAL
Présenté par Élise Lucet
23.00 Complément d'enquête
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
MEURTRES À CAYENNE
Avec Philippe Caroit
22.45 La France en vrai, doc.
CANAL+
21.00 SPORT
FOOTBALL : OM / OLYMPIAKOS
Europa League. 2e journée.
22.55 Soir d'Europe le débrief, mag.
FRANCE 5
21.07 DOCUMENTAIRE
LE GRAND PUZZLE DE POMPÉI
22.40 C ce soir, mag.
M6
21.10 DIVERTISSEMENT
ALERTE À L'HÔTEL : 30 JOURS POUR TOUT RELANCER
23.00 Cauchemar en cuisine
ARTE
20.55 SÉRIE
PORTOBELLO
Avec Fabrizio Gifuni, Lino Musella
22.05 Portobello, série

VENDREDI


Simon Coleman, France 2

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
QUI SERA LE PLUS NUL
Présenté par Camille Combal
23.55 Vendredi, tout est permis avec Arthur
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
SIMON COLEMAN -10
21.55 Simon Coleman, série
FRANCE 3
21.10 DIVERTISSEMENT
LA BOÎTE À SECRETS
Spéciale Grosses têtes
Présenté par Faustine Bollaert
23.20 La boîte à secrets
CANAL+
21.10 FILM
LES ENFANTS DE LA RÉSISTANCE
Avec Lucas Hector
22.50 Des bulles à l'écran, doc.
FRANCE 5
21.05 FILM
LE SALAIRE DE LA PEUR
23.35 Michel Foucault, le philosophe et le poisson rouge, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
ARNAQUES !
Présenté par Julien Courbet
23.05 Arnaques !, mag.
ARTE
20.55 FILM
LE POISONDE LA VENGEANCE -12
Avec August Diehl
22.40 Tina Turner, doc.

Télé Programmes® reproduction interdite Tél. 04 91 27 01 16

NOUS VOUS CONSEILLONS **AUSSI DE REGARDER…**

Désigné coupable ★★



Après le 11 septembre 2001, les États-Unis se sont lancés dans une guerre contre le terrorisme qui a conduit à l'ouverture du camp de Guantánamo, une prison militaire régie par des procédures judiciaires expéditives. Mohamedou Ould Slahi y a été enfermé pendant quatorze ans sans inculpation ni procès. *Désigné coupable* raconte le calvaire de ce Mauritanien. **Dimanche 11, France 2, 21 h 10**

ICE, la chasse à l'homme ★★

ICE (pour Immigration and Customs Enforcement) : trois lettres au cœur de la polémique. Cette agence fédérale américaine, créée en 2003, a pour but de faire appliquer les lois sur l'immigration et les douanes aux États-Unis. Aujourd'hui, ce sont 22 000 agents qui sont chargés de traquer, arrêter, expulser ou enfermer les immigrés en situation irrégulière. **Dimanche 11, France 5, 21 h 10**

Cat's Eyes, saison 2 ★★

En 2024, TF1 a ressuscité l'univers *Cat's Eyes*. Forte de son succès, la série revient dès lundi avec une deuxième saison, toujours portée par Claire Romain, Constance Labbé et Camille Lou. Les trois sœurs cambrioleuses repartent à l'aventure pour sauver leur père dont elles ont enfin retrouvé la trace. De nouveaux vols spectaculaires les attendent, du Musée d'Orsay au Centre Pompidou, en passant par le Mont-Saint-Michel. **Lundi 12, TF1, 21 h 10**

Monsieur ★★



Dans un domaine en février 1969, une petite fille est kidnappée alors qu'elle était sous la surveillance d'une des employées. Une rançon est demandée au riche propriétaire contre sa libération. Deux flics parisiens sont alors dépêchés sur les lieux pour mener l'enquête. Jean-Pierre Darroussin est au générique de cette adaptation du livre *Petite sale* de Louise Mey. **Mardi 13, France 3, 21 h 10**

Miséricorde ★★

Avec *Miséricorde*, le réalisateur Alain Guiraudie adapte une partie de son roman *Rabalaïre*. On y découvre Jérémie (Félix Kysyl), de retour en Aveyron pour assister aux obsèques de son ancien patron. Martine (Catherine Frot), la veuve du défunt, lui propose de passer la nuit chez elle, dans l'ancienne chambre de son fils Vincent. Finalement, Jérémie se verrait bien rester quelques jours de plus. **Mercredi 14, Arte, 21 h 00**

On aboie en silence ★★

France 2 adapte le livre autobiographique *Ensemble, on aboie en silence*, de Gringe. À l'écran, on découvre Jérémy, 17 ans, qui rêve de cinéma alors que son grand frère est un rappeur en pleine ascension. Mais l'apparition de troubles psychotiques va contrarier les projets de l'adolescent et bouleverser tout l'équilibre familial… Ce téléfilm sur la schizophrénie a reçu deux prix au festival de la fiction de La Rochelle. **Mercredi 14, France 2, 21 h 10**

Portobello ★★



En Italie, tout le monde se souvient d'Enzo Tortora. Cet animateur de télévision a été condamné à dix ans de prison pour trafic de drogue et association de malfaiteurs de type mafieux, avant d'être acquitté. Cette erreur judiciaire est aujourd'hui adaptée dans une série en six épisodes, *Portobello*, à découvrir sur Arte. À l'écran, l'acteur Fabrizio Gifuni incarne le présentateur dans la tourmente. **Jeudi 15, Arte, 20 h 55**

Alerte à l'hôtel : 30 jours pour tout relancer ★

M6 présente *Alerte à l'hôtel: 30 jours pour tout relancer*. Cette nouvelle émission envoie deux experts en hôtellerie, Fred Sirieix et Pauline Petta, sauver un établissement en difficulté. Ce premier numéro se déroule à Souppes-sur-Loing, en Seine-et-Marne. Les spécialistes ont un mois pour trouver les failles et aider la propriétaire. **Jeudi 15, M6, 21 h 10**

Les Enfants de la Résistance ★★

Dans le village fictif de Pontain l'Ecluse, près de la ligne de démarcation en 1940, une bande d'écoliers prend conscience de la gravité de la Seconde Guerre mondiale en assistant, impuissants, à l'arrivée de l'ennemi nazi qui impose ses règles dans sa commune. Trois enfants, François, Eusèbe et la nouvelle venue Lisa, se lancent dans des actions de résistance périlleuses : vandalisme, distribution de tracts, sabotages… **Vendredi 16, Canal+, 21 h 10**

COUP DE PROJECTEUR

Star Academy


© Naomie Soyez / TF1

La *Star Academy* est de retour avec un nouveau directeur : Mosimann. Musicien, DJ, producteur et chroniqueur, il a aussi remporté le télé-crochet de TF1 en 2008 ! « *C'est un moyen de boucler la boucle qui est très fort. Je suis hyper fier. Dans mon cœur, ça me paraissait évident d'accepter ce poste et l'idée de transmission m'a convaincu* », nous a confié le jeune homme. De nouveaux élèves bénéficieront de ses conseils et de son expérience durant plusieurs mois au château de Dammarie-les-Lys. « *Je pense être un directeur grand frère, mais qui a quand même du sang suisse qui coule dans les veines donc il ne faudra pas arriver en retard* », prévient Mosimann. Cette saison accueille également deux nouveaux membres dans le corps enseignant : Lydia Bouchard, professeure d'expression scénique, et Philippine Lavrey, répétitrice.

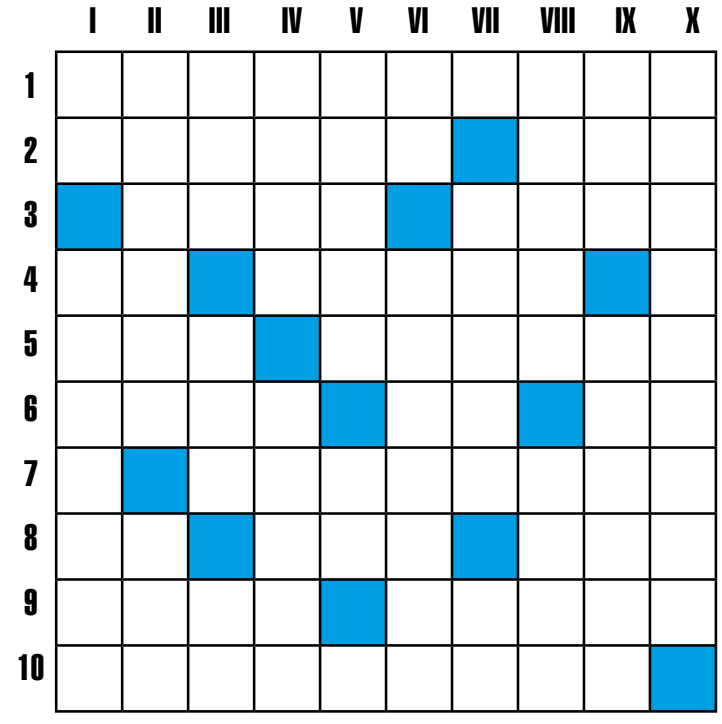
Samedi 10, TF1, 21 h 10

À VOIR SUR KTO CETTE SEMAINE

| *Missionnaire en Centrafrique* Ce documentaire suit Monseigneur Aurelio Gazzera, missionnaire en Centrafrique, sur le terrain. ***Lundi 12, 20 h 35***

JEUX DE REFLEXION

À vous de jouer !



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Interprétation erronée. **2.** Il se termine par une pelle. Préposition. **3.** Plante odorante. L'inventeur du téléphone. **4.** Clé. Servait à drainer une plaie suppurante. **5.** Certains propos n'en manquent pas. Expulser. **6.** Qui ont fait leur temps. Seul. Copulative. **7.** Le «jardin de la France». **8.** Zeus l'envoya paître. Rivière alpestre. Sudiste. **9.** Bahut anglais. Un des centres du félibrige. **10.** Fins heureuses.

VERTICALEMENT

I. Démonstratif. Il prend trop d'intérêt. **II.** Prêtres gaulois. Retranché. **III.** Femme de lettres américaine. Filet ! Adverbe. **IV.** Opérations de choix. Secours. **V.** Il n'y en a pas sans épines. Simple**. VI.** Pronom. Ville de Belgique. **VII.** Limita. Linguales. **VIII.** Trou du souffleur. Rivière de Bretagne. **IX.** Fleuve d'Afrique. Naturelles. **X.** Ne sont donc pas libérales.

SUDOKU

7		8	4	6	5		3	2
		6	1				7	8
			7			6		
		7	3	5		2		1
4	3	5		1		8	6	
1			8	9	4	7		
8	7	9	6	4	2	3		
				3	8	9	2	
	2	3		7	1		8	

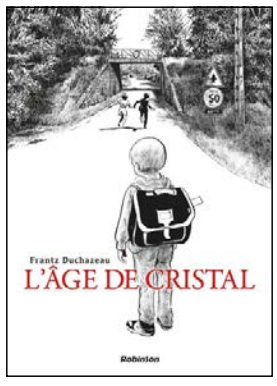
SOLUTIONS

7	9	8	4	6	5	1	3	2
3	4	6	1	2	9	5	7	8
2	5	1	7	8	3	6	9	4
9	8	7	3	5	6	2	4	1
4	3	5	2	1	7	8	6	9
1	6	2	8	9	4	7	5	3
8	7	9	6	4	2	3	1	5
6	1	4	5	3	8	9	2	7
5	2	3	9	7	1	4	8	6

HORIZONTALEMENT
1. Contresens. **2.** Avironˌ Via. **3.** Anis. Bell. **4.** Ut. Séton. **5.** Sel. Sortir. **6.** Usés. Un. Ni. **7.** Touraine. **8.** Io. Inn. Lee. **9.** Eton. Arles. **10.** Réussites.

VERTICALEMENT
I. Ça. Usurier. **II.** Ovates. Oté. **III.** Nin. Let. Où. **IV.** Tris. Soins. **V.** Roses. Un. **VI.** En. Tournai. **VII.** Borna. RT. **VIII.** Event. Ille. **IX.** Nil. Innées. **X.** Salariées.

LIVRES EXPRESS PAR MARC-PAUL LEMAY



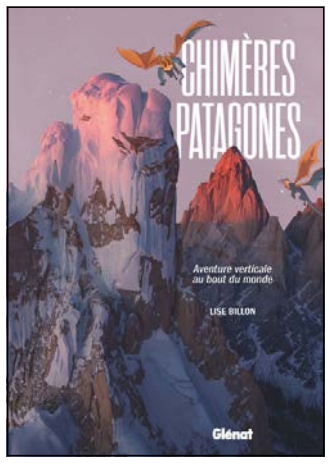
L'ÂGE DE CRISTAL

Frantz Duchazeau

► Éditions Robinson, 160 pages, 22,99 €

Pierre doit avoir 8-10 ans. Il s'entend très bien avec son grand frère, déjà au collège, mais se pose beaucoup de questions sur la vie, les adultes, et l'évolution de son petit monde. Très sensible, il voit bien que ses parents ne semblent plus trop s'entendre et, peut-être, vont divorcer.

Il cherche comment échapper à l'inéluctable, à la transformation des personnes et des lieux qu'il aime. Initialement parue en 2017, cette chronique douce-amère sur la perte de l'insouciance enfantine a été remaniée par son auteur, Frantz Duchazeau. Le récit prend le temps nécessaire, parfois entrecoupé par des images inspirées de la série télévisée L'Âge de cristal où le héros, Logan, tente de fuir une société close et édénique mais d'où on « disparaît » à l'âge de 30 ans. L'atmosphère toute en douceur et le dessin en noir et blanc donnent un récit fait de doutes et de tendresse sur une enfance pas si insouciante que ça.



CHIMÈRES PATAGONES

Lise Billon (texte) & Flore Beaudelin (illustrations)

► Glénat, coll. Beaux livres de montagne, 144 pages, 26 €

Ce petit guide de poche (12x15 cm) recense quelque quatre-vingts espèces d'insectes. Chacune d'entre elles fait l'objet d'une page avec un dessin précis, une photo « en situation » et un court résumé sur la bestiole pour mieux l'identifier lorsqu'on se trouve nez à ailes avec elle. Autant d'informations résumées ensuite dans une fiche un peu plus technique comprenant son nom scientifique, sa famille, ses dimensions, sa zone d'habitat et les périodes où on a le plus de chances de la rencontrer. Outre ces fiches, le guide donne quelques conseils pour mieux observer ces petites bêtes et offre une dernière partie orientée « carnet d'observation » où le lecteur pourra noter ses rencontres. Un joli petit cadeau à faire aux entomologistes amateurs ou randonneurs passionnés par la faune.

Les réseaux sociaux au cœur du mouvement lycéen

En relayant abondamment des images de blocus ou de violences touchant des jeunes, Instagram, Snapchat ou TikTok participent à la dynamique des actions menées par les lycéens. Et ce, sous le regard attentif des services de renseignement territoriaux.

L'image est aussi fugace que dramatique. À l'écran, on voit un adolescent vêtu de noir avec un moignon ensanglanté. C'est dans la matinée, ce lundi 5 octobre, que ce garçon, âgé de 15 ans, a eu la main arrachée par une grenade policière près d'un lycée professionnel de Lens (Pas-de-Calais). « *À l'heure où je vous parle, je ne suis pas en mesure de vous répondre si cet adolescent avait formellement récupéré une grenade qui a explosé dans sa main, ou si la grenade aurait atterri sur lui* », a déclaré le procureur de Béthune, Étienne Thieffry.

De manière quasi immédiate, les images de la victime ont fait le tour des réseaux sociaux. « *Dans ce mouvement des lycéens, tout est filmé pratiquement en temps réel. Et certaines images deviennent très vite virales sur les réseaux* », souligne Olivier Ertzscheid, enseignant-chercheur en sciences de l'information et de la communication à l'université de Nantes.

Depuis plus de quinze jours, les blocus lycéens ont trouvé un large écho dans les réseaux très utilisés par les jeunes, principalement Instagram, Snapchat ou TikTok. « *Tous les matins, avec mes amies, on parle de ce qu'on a vu sur Instagram,* confie Lucie (prénom modifié), 16 ans, élève de terminale en région parisienne. *Sur mon fil, je vois beaucoup d'images de blocus qui se passent bien, où les lycéens parlent de leurs revendications. Il y a aussi beaucoup d'images de violences parfois très choquantes qui tournent. Par exemple, j'ai été très marquée par la vidéo d'une lycéenne de 14 ans brutalement attrapée au niveau du cou par un policier.* »

Sur d'autres plateformes, en particulier X, il est aussi possible de voir des images de policiers violemment frappés par des individus parfois très nombreux. « *Les réseaux ont ici d'abord une fonction de documentation du réel. Ils permettent de témoigner d'exactions dont les images circulent abondamment. Car les algorithmes ont tendance à mettre en avant les vidéos les plus violentes ou celles qui font le plus réagir* », indique Olivier Ertzscheid.

Selon lui, la place occupée par les plateformes dans ce mouvement lycéen n'est pas surprenante. « *Historiquement, la révolution des printemps arabes (à partir de 2010) a constitué un tournant. À l'époque, Facebook a été très massivement utilisé pour structurer ce mouvement de contestation. Depuis, les réseaux sociaux occupent une place centrale dans toutes les actions sociales d'envergure. On a pu le voir avec les gilets jaunes* », souligne Olivier Ertzscheid.

Bien souvent, ces réseaux permettent de construire un récit des événements qui n'est pas celui, souvent très contesté, des médias traditionnels. « *Les réseaux ont aussi pour fonction de renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe, uni et solidaire dans la lutte, estime l'enseignant-chercheur. De manière instantanée, des lycéens de La Roche-sur-Yon (Vendée) peuvent constater qu'ils ont les mêmes revendications, les mêmes pancartes que d'autres lycéens à Marseille ou à Lille.* »



À Bordeaux, le 2 octobre. Les réseaux sociaux jouent un rôle central dans la diffusion des appels au blocage et des images de la mobilisation.

MAXPPP/ PQR

Les réseaux jouent aussi un rôle « organisationnel » pour annoncer le lieu de tel ou tel blocus ou pour lancer certains mots d'ordre. Ce qui n'échappe bien sûr pas aux renseignements territoriaux. « *Les boucles de certains réseaux sociaux comme Snapchat ou TikTok permettent aux jeunes d'établir des contacts entre lycées et de mutuellement se prêter main-forte lors des tentatives de blocages* », indique par exemple une note d'un service de renseignement de la préfecture de police de Paris dévoilée le 1er octobre par Le Figaro. Cette note ajoute que les réseaux permettent « *aussi de lancer à la volée des idées de projets, comme, cette semaine, l'attaque du commissariat de police de La Courneuve, davantage pour tenter les plus téméraires que pour mettre au point les actions elles-mêmes* ». Depuis quelques jours ont émergé sur Snapchat des captures d'écran de messages qui, selon la rumeur, émaneraient de policiers cherchant à infiltrer des groupes de discussion entre lycéens. « *Cela tourne pas mal* », confirme Lucie. De nombreux jeunes sont ainsi aujourd'hui persuadés que des policiers tenteraient par ce biais d'obtenir des informations sur le prochain blocus ou sur l'identité de tel ou tel fauteur de troubles.

« *Bien sûr que les renseignements territoriaux surveillent les réseaux sociaux*, souligne un syndicaliste policier. *Mais ils travaillent surtout avec des sources humaines sur le terrain. Il suffit de se promener en civil autour des lycées pour avoir beaucoup d'informations. Et je ne pense pas qu'il soit nécessaire de tenter d'infiltrer un groupe de conversation entre lycéens pour savoir où aura lieu le prochain blocus de tel lycée. L'information est en général affichée partout sur Snapchat ou Instagram.* »

Pierre BIENVAULT

